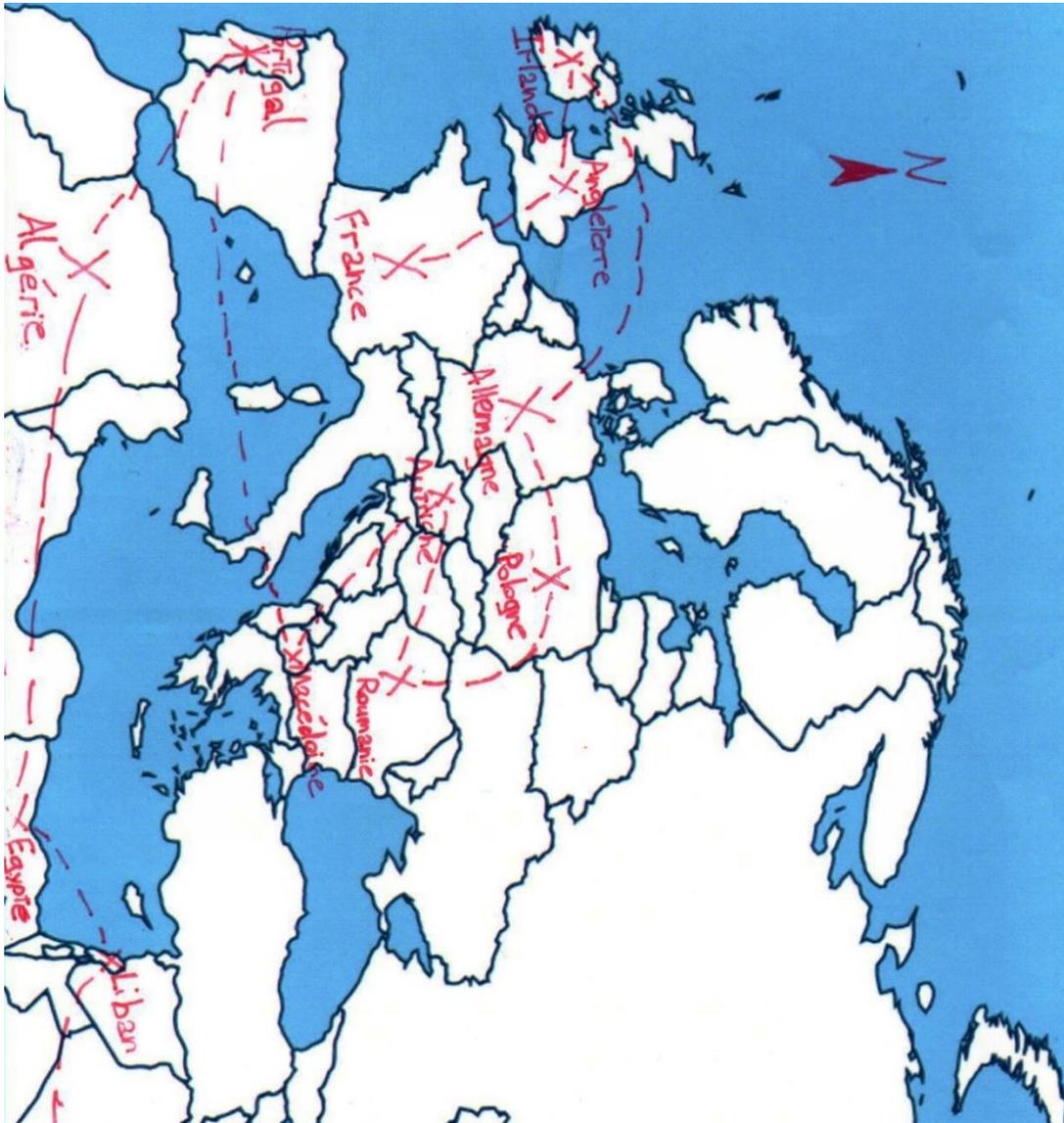


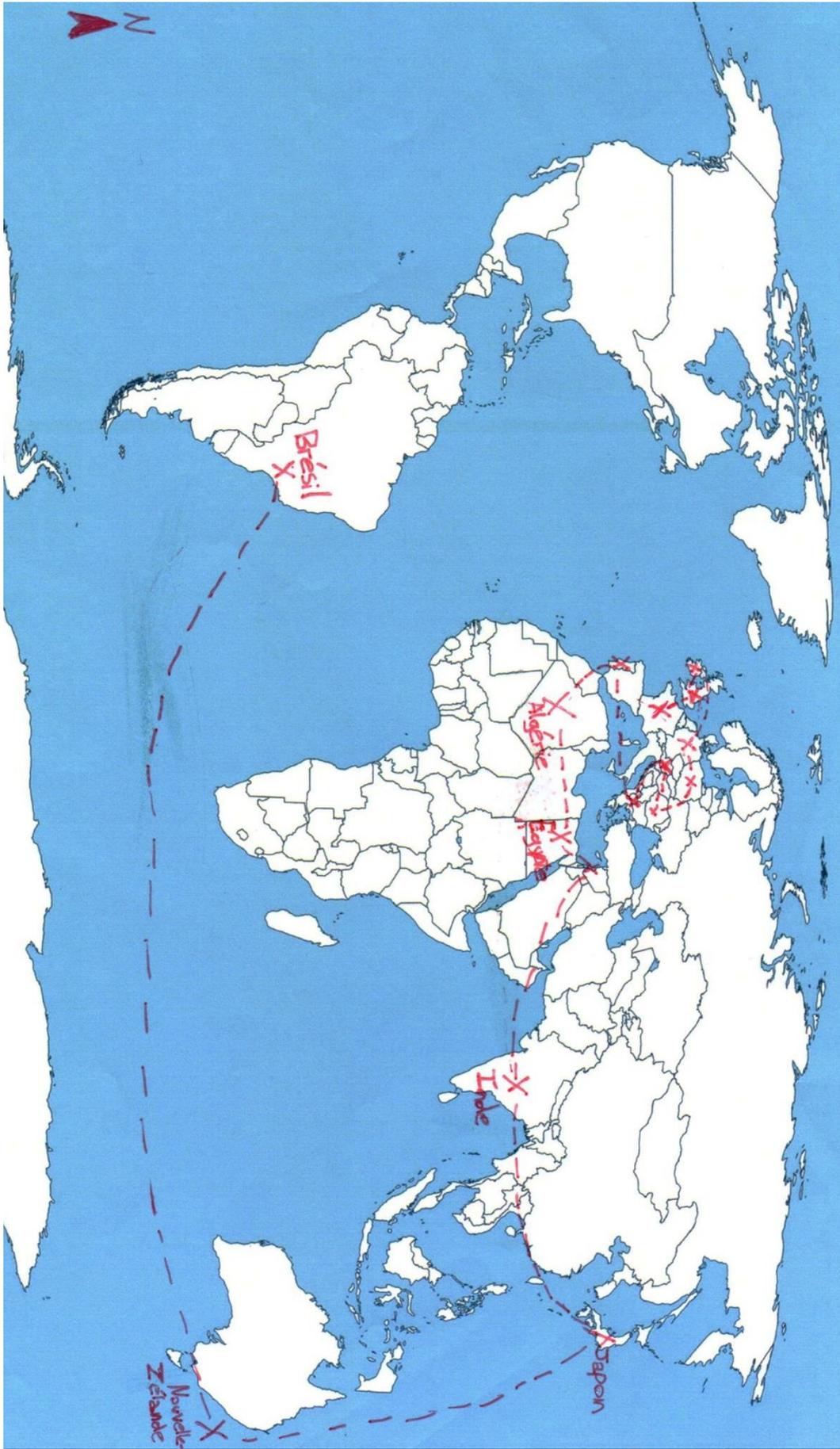
Les élèves de sixième 6

**La Quête
de la perle brisée**

**Avec l'aide de Mme Isabelle Pérennec
Cité Scolaire Internationale de Lyon
Année scolaire 2021- 2022**

Le périple d'Evelyne et Maxime





Prologue

Il y a 22 ans, un dragon chinois possédait une perle qui contenait toute la sagesse du monde entier. Tous les jours, il se baladait dans la forêt, à côté d'un lac ou dans les montagnes. Peu importe où il partait, il emportait toujours sa perle magique, nommée aussi « la perle de sagesse ».

Un jour, il glissa et il laissa tomber la perle. Heureusement, elle ne s'était pas cassée ! Mais là, une autre créature l'aperçut et se précipita pour la ramasser et l'emporter ; mais le dragon chinois était plus rapide, et la lui reprit. Il regarda l'animal : c'était aussi un dragon, très laid, et qui ne sentait pas bon. Le dragon chinois voulait s'envoler, mais là, l'inconnu l'attrapa par la patte et le fit tomber par terre. Ce dragon mauvais voulait à tout prix la perle de la sagesse, il ne l'avait jamais tenue entre ses pattes, jamais. Il avait essayé de voler la perle nuit et jour, mais sans succès. Le dragon chinois comprit que le méchant reptile allait tout faire pour avoir la perle. Il décida donc de lui proposer une épreuve pour prouver qu'il méritait plus la perle que son opposant. Le jour suivant, le dragon chinois aperçut le méchant reptile, et l'invita à l'affronter pour l'épreuve à 14 heures et 17 secondes précises. Il s'agissait d'escalader le mont Everest le plus vite possible, mais sans voler.

Comme prévu, à 14 heures et 17 secondes, les deux dragons se retrouvèrent au pied de l'Everest pour l'épreuve de la perle de sagesse.

« Prépare- toi à perdre ! C'est moi qui posséderai la perle magistrale. Hahaha ! » a ricané le reptile qui était jaloux de son congénère, car il ne possédait pas sa propre perle magique contrairement à son semblable.

- Parle pour toi ! C'est ma perle de sagesse et je compte bien la garder ! gronda son adversaire. Puis il ajouta : Je rappelle les

règles ; ma perle de sagesse est positionnée au sommet de cette montagne. Le premier de nous deux qui s'en empare l'aura. Mais attention ! Nous n'avons pas le droit de voler, de battre une seule fois des ailes ou d'utiliser nos pouvoirs magiques. Compris ?

- Bien sûr ! »

Les deux reptiles se placèrent des deux côtés de l'imposante montagne. Le dragon qui possédait la perle ne croyait pas en la franchise de son ennemi, il demanda donc à un corbeau d'être l'arbitre de l'épreuve. Donnant de toute sa voix, le corbeau lança le compte à rebours :

« 5... 4... 3... 2... 1... Partez ! »

Les monstres s'élancèrent à toute vitesse sur le flanc de la montagne. Bien sûr, ils ne pouvaient pas utiliser leurs ailes donc ils foulèrent le sol de leurs pattes musclées. Comme le dragon jaloux était plus petit, l'autre le devançait. Alors, ne voulant pas perdre, la créature maléfique se dit que personne ne l'observait, et il prit donc son envol pour atteindre le sommet avant son concurrent. Il arriva le premier en haut de la montagne. Là, il s'empara de la perle en ricanant. Quelques secondes après, le second dragon se trouva au sommet, très étonné car il était sûr de gagner. Heureusement pour lui, le corbeau les rejoignit et déclara :

« Maître, votre opposant a triché, il s'est envolé pour gagner. La perle vous revient de droit. »

Furieux, le dragon jaloux brandit la perle, puis la jeta violemment sur le sol, ce qui la brisa. Soudain, le vent se leva, mais ce n'était pas une simple brise, c'était une tornade monstrueuse, qui déclencha une avalanche gigantesque et emporta dans ses tourbillons les morceaux de perle. Les fragments se répartirent sur toute la terre, car le Mont Everest dominait de sa hauteur le monde entier. Le dragon chinois à qui appartenait la perle hurla, fou de rage :

« Qu'as-tu fait ? Quand cette perle appartenait à mon grand-père, une sorcière a lancé une malédiction : si la perle se brise, les morceaux, en retombant, transformeront les gens touchés en

monstres. Maintenant nous devons chercher tous les morceaux pour reconstituer la perle !

- Je n'irai pas », répondit le mauvais reptile.

Très énervé, le dragon chinois quitta ce lieu sans se retourner, désespéré par la disparition de la sagesse qui assombrirait longtemps l'humanité.

Chapitre 1

Evelyne et Maxime étaient frère et sœur et habitaient à Lyon, dans le septième arrondissement. Ce matin- là, ils se préparaient à partir au collège.

« Et là, PAF, j'ai frappé le monstre final ! s'est exclamée Evelyne qui expliquait son rêve à Maxime.

- Je n'ai pas le temps pour tout ça, et si on ne se dépêche pas, on va être en retard », a râlé son frère, qui avait peur d'être puni.

Après les premiers cours, ils se sont retrouvés dans la cour de récréation. Eve s'est lancée sur les cages à écureuils et a grimpé à travers si vite qu'elle avait déjà fini avant que Max remarque qu'elle avait commencé.

« Arrête ! C'est dangereux ! Ne va pas si vite ! a crié Max.

- Ne sois pas peureux, ne t'inquiète pas ! » lui a répondu Eve, avant de crier, car sa robe s'était coincée dans la cage, et elle s'était éraflée le bras.

Maxime l'a aidée à descendre, et Eve l'a remercié : ils savaient toujours s'entraider quand la situation l'exigeait.

Une fois la journée de cours finie, ils sont rentrés chez eux. Quand ils sont arrivés, le téléphone était en train de sonner.

« Allô, qui est- ce ? a demandé Evelyne intriguée.

- E... Evelyne, c'est moi, Maman. On a une terrible nouvelle : votre grand- mère... »

La communication a brusquement été coupée. Evelyne a tout de suite appelé son frère :

« Vite, Max, il faut voir ce qui s'est passé ! Prends les biscuits préférés de Mamie et puis on file ! »

Leur grand- mère n'habitait pas très loin de chez eux, et ils avaient l'habitude d'aller chez elle. Quand ils sont arrivés, ils ont trouvé leur mère en larmes : leur grand- mère était morte.

« J'espère qu'elle n'est pas partie aux enfers... », a soupiré Maxime avec tristesse, se rappelant ses cours sur la mythologie grecque.

Lorsqu'ils sont rentrés chez eux, il était tard, et les deux enfants sont allés se coucher. Mais Eve avait une autre idée en tête : elle voulait sortir de la chambre et retourner chez sa grand- mère, pour rapporter ses affaires préférées : elle avait peur qu'elles disparaissent avant qu'elle les demande. Elle a attendu quelques minutes que son frère s'endorme pour s'échapper par la fenêtre. Elle a couru jusque chez sa grand-mère, dont elle avait les clés. Dans l'appartement, elle a pris ses biscuits préférés, le chocolat que son frère aimait tant, un joli bracelet et quelques livres que sa grand- mère avait l'habitude de lui lire. Au moment de repartir, elle s'est tout à coup arrêtée. Elle avait oublié quelque chose, mais quoi ? Elle réfléchissait et réfléchissait, et tout d'un coup elle a trouvé ce qu'elle avait oublié, ce qu'elle était surtout venu prendre : c'était l'écharpe violette et bleue qu'elle et sa grand-mère avaient tissée ensemble, quelques années auparavant. Comment avait-elle failli l'oublier ? En prenant l'écharpe, quelque chose est tombé par terre. C'était un billet pour quatre personnes pour le Musée des Beaux- Arts de Lyon. Un autre papier l'a attirée... Une lettre ! Evelyne l'a ouverte et a lu ceci :

« Chers petits- enfants,

Ceci est une lettre juste pour vous. Mon enfance a été très aventureuse. J'ai vécu beaucoup de choses passionnantes et je suis sûre que vous aussi vous le ferez un jour. J'ai vu dans mes rêves que vous vivrez quelque chose de très spécial et, comme vous le savez, mes rêves se réalisent toujours. Je vous souhaite beaucoup de plaisir dans votre voyage ! Vous comprendrez sûrement ce que je veux dire... »

« Qu'est- ce que cela signifie, de quoi parle-t-elle ? » s'est demandé Evelyne. Elle a ramassé toutes ses affaires, et est rentrée chez elle, en se demandant quelle était cette aventure dont parlait sa grand-mère. Sa sortie nocturne lui semblait déjà une expédition,

même si elle pensait que les vraies aventures étaient celles où les personnages devenaient les héros d'un village ou de toute une ville en combattant des êtres méchants. Lors de son sommeil cette nuit-là, elle a rêvé qu'elle était au musée avec ses amies Fleur, Emma et Rosa.

Quand elle s'est réveillée, elle a trouvé Maxime qui fouillait dans ses affaires, découvrant le chocolat croustillant, son préféré.

« Laisse mes affaires tranquille, Max ! a-t-elle râlé.

- T'as eu où ce chocolat ?

- Arrête de fouiller dans mes affaires, Maxime !

- Seulement si tu me dis où tu l'as trouvé ! » a répondu son frère.

Evelyne lui a alors raconté son expédition, et lui a montré le billet pour le musée et la lettre de leur grand-mère.

Chapitre 2

Le lendemain, les deux adolescents n'avaient pas cours et, malgré leur tristesse, ils étaient bien décidés à percer le mystère laissé par leur grand-mère. Ils ont donc décidé d'aller au Musée des Beaux-Arts : peut-être était-ce un indice de cette aventure dont parlait la lettre ?

En visitant les salles, ils ont été intrigués par un vase qui représentait un dragon chinois. Ils se sont approchés pour mieux le voir. Il semblait à Eve qu'elle l'avait déjà vu quelque part, mais elle ne savait plus où ni quand. Tout à coup, le dragon s'est matérialisé devant eux, et il s'est mis à grandir jusqu'à atteindre le plafond de la salle. Maxime a eu tellement peur qu'il a poussé un grand cri, mais le dragon s'est tout de suite adressé à eux d'une voix douce :

« Ne vous inquiétez pas, les enfants. Vous m'avez probablement déjà aperçu dans vos rêves : je vous demandais de l'aide, et maintenant je suis ici pour savoir si vous voulez partir à l'aventure et retrouver tous les morceaux de la perle pour la reconstituer. »

Les enfants étaient très étonnés : de quoi parlait-il ? Était-ce ça, l'aventure dont parlait la lettre de leur grand-mère ? Alors Evelyne s'est adressée à lui, d'une voix un peu craintive :

« On veut bien vous aider, mais il faudrait d'abord nous expliquer cette histoire de perle... Comment s'est-elle cassée ?

- Je vais vous l'expliquer, mais promettez-moi de ne le dire à personne ! C'est un grave secret... a ajouté le dragon chinois.

- D'accord ! » ont répondu en chœur Evelyne et Maxime.

Le dragon leur a alors raconté l'épreuve contre son ennemi et la façon dont la perle s'était brisée. Il leur a expliqué les terribles conséquences de la malédiction, et les a avertis qu'ils devraient affronter plusieurs monstres, les humains transformés par les

éclats de la perle brisée. Cela pouvait être dangereux, mais il n'avait qu'eux sur qui compter.

« Voilà, vous savez tout, voulez-vous partir maintenant à l'aventure ? » leur a-t-il demandé d'une voix inquiète.

Les deux enfants ont hésité face au danger, mais, en pensant à la lettre de leur grand-mère, ils ont décidé de partir, pour honorer sa mémoire.

« Oui, nous acceptons », ont-ils déclaré solennellement.

Le dragon chinois a fait apparaître un vieux parchemin usé et il le leur a donné.

« Voilà un parchemin sur lequel sont inscrits les endroits dans lesquels se trouvent les fragments de ma perle de sagesse. Vous allez devoir partir pour longtemps, car les éclats de perle sont répartis dans le monde entier. Vous devrez tous les retrouver, sans exception, puis vous devrez les assembler sur une stèle magique pour reconstituer mon bien le plus précieux. Malheureusement, ce sera plus difficile que ce que vous imaginez, car, comme vous le savez, chaque morceau est gardé par un monstre. Vous serez sûrement amenés à combattre, donc procurez-vous des armes. Je ne pourrais pas partir avec vous, mais ne vous inquiétez pas, j'essaierai de vous protéger en cas de danger, et de vous rejoindre au cours de votre périple. Avez-vous compris ?

- Oui ! » ont répondu les enfants, se demandant tout de même dans quoi ils s'aventureraient...

Dès que Maxime et Evelyne sont rentrés chez eux, ils ont vidé leurs affaires de classe de leurs sacs à dos, et se sont préparés à partir : Maxime a pris le chocolat de sa grand-mère, un couteau suisse, et le parchemin confié par le dragon. À son tour, Evelyne a pris l'écharpe de sa grand-mère, un lance pierre et une veste imperméable.

Ce soir-là, leurs parents étant invités chez des amis, ils pouvaient donc s'absenter discrètement. Quand ils ont refermé la porte derrière eux, ils ont jeté un dernier coup d'œil à leur maison, un peu inquiets, puis ils sont partis pour leur quête.

« Dans quel endroit devons-nous aller en premier, Max ? a demandé Evelyne.

- Ce n'est pas bien loin, nous devons aller dans le Gévaudan, en Lozère », a répondu son frère.

L'aventure commençait.





Chapitre 3

Evelyne et Maxime se dirigeaient toujours vers la province du Languedoc, dans le Gévaudan, pour récupérer une autre brisure de la perle de sagesse, que gardait la Bête du Gévaudan. Ils marchaient depuis des jours. Ils se sont arrêtés une demi-heure pour manger un peu et se reposer, puis ils se sont remis en route.

Quelques heures plus tard, ils sont arrivés dans un village désert :

« Tiens, c'est bizarre, il n'y a personne dans cet endroit, a dit la fille.

- Tu as raison, sœur, lui a confirmé Maxime. Viens, peut-être qu'il y a des personnes un peu plus loin. »

Malheureusement, les enfants n'ont pas rencontré âme qui vive, sauf un petit garçon maigrichon vêtu de haillons, qui tremblait de froid. Nos héros ont décidé de le questionner :

« Bonjour, que fais-tu seul dans la rue en plein hiver ? a demandé Max.

- Euuuuuh... C'est que je n'ai aucun endroit dans lequel aller, a murmuré le petit.

- Tu n'as pas de parents ou de famille ? l'a interrogé Eve, prise de pitié.

- Non, a soufflé le garçonnet.

- D'accord... Est-ce que tu voudrais venir avec nous ? lui a proposé la jeune fille.

- Aller où ? a-t-il demandé.

- Nous allons te raconter notre histoire. Écoute bien ! lui a confié Maxime.

- Nous avons pour mission de récupérer tous les morceaux de perle de sagesse et d'éliminer le Mal. La Bête du Gévaudan, qui habite par ici, possède justement un fragment de cette perle. Je suppose que tu sais ce qu'est le Mal ? l'a questionné Eve.

- Oui, et je le déteste car il a tué mes parents, s'est attristé le petit garçon.

- D'ailleurs, comment t'appelles-tu ? lui ont demandé les enfants. Et est-ce que tu voudrais venir avec nous ?

- Je m'appelle Arthur et je peux même vous dire où se trouve la Bête du Gévaudan, a-t-il proposé.

- Merci, ce serait très pratique ! » s'est écriée la fratrie.

Ils sont donc partis à la recherche de la Bête avec l'aide d'Arthur, qui leur a indiqué le chemin :

« Elle habite dans une énorme tanière toute sombre !

- Mais comment sais-tu tout ça ? s'est étonné Maxime.

- Je suis entré dans sa tanière ! a affirmé fièrement le garçon.

- Mais si ce monstre t'avait vu, il t'aurait dévoré ! s'est écriée Eve, prise de doutes.

- Bah... J'y suis entré en cachette, a répondu Arthur.

- D'accord ! Allez, on y va ! » se sont exclamés en chœur les héros.

En suivant les indications que le garçonnet leur avait données, ils sont partis vers le Nord, après le deuxième carrefour ils ont bifurqué à droite, ils ont continué 76 mètres tout droit, puis ils ont tourné à gauche, traversé une pinède et ils sont enfin arrivés devant l'antre de la bête. Elle était haute d'une vingtaine de mètres et large d'une dizaine de mètres. Tout à coup, une nuée de chauves-souris en est sortie, suivie d'un infime mouvement dans les ténèbres de la grotte. Les enfants ne se sont pas sentis très à l'aise, mais ont continué d'avancer en direction de l'entrée. Ils se sentaient épiés. Soudain, une voix gutturale s'est répercutée sur les parois de la grotte :

« Qui va là ?

- N-Nous ne s-sommes q-que des pauvres petits enfants venus vous parler, ô majestueuse bête, a bégayé Max.

- Comment vous appelez-vous ? a tonné la mystérieuse voix.

- Evelyne et Maxime, ont-ils répondu.

- Et savez-vous ce qui m'empêche de vous dévorer ? a questionné la voix. Et en disant ces dernières paroles, la mystérieuse personne a émergé de l'ombre.

- N- Non, ont déclaré les enfants stupéfaits.

Ils venaient de découvrir la réputée Bête du Gévaudan.

- Cette délicieuse odeur de chocolat qui sort de votre sac ! »

Les enfants étaient très étonnés car qui aurait pensé que la puissante bête du Gévaudan adorait le chocolat ?

La Bête du Gévaudan était gigantesque, elle mesurait au moins 6 mètres de haut. Elle avait des yeux rouge sombre et un poil très noir qui se fondait dans l'obscurité de la grotte. Ses pattes se terminaient en de longues griffes luisantes et limées en pointe qui faisaient la taille de la tête des enfants. Ce monstre avait un fin museau allongé qui avait au bout une petite truffe noire. La bête ressemblait énormément à un loup, mais en plus gigantesque. Tout à coup, l'énorme loup les a fait sursauter :

« Bon, je vous accorde 10 minutes pour me convaincre de ne pas vous dévorer ! Autrement, je vous croquerai ! les a menacés le monstre.

- Eh bien..., a commencé Maxime, nous sommes ici pour récupérer le fragment de perle de sagesse que vous surveillez.

- Et pourquoi voulez-vous ce fragment ?

- Nous le voulons pour exterminer le Mal qui ravage tout sur son passage et ramener la sagesse dans le monde, a répondu Evelyne.

- Et qu'est-ce qui me prouve que vous ne me mentez pas ? »

Les enfants ont sorti de leur sac le parchemin sur lequel étaient inscrits leur quête, sa raison et leur parcours.

« Tenez, lisez ce parchemin si cela peut vous convaincre. » a proposé la fratrie à la bête suspicieuse.

Quand le loup a lu et reconnu le parchemin créé par le dragon chinois (et oui, la Bête du Gévaudan est très intelligente et elle sait lire et écrire), tous ses doutes se sont envolés car le dragon était un de ses meilleurs amis, et les amis, il faut les aider.

« Je vois... Je vous crois. Je vais vous donner le morceau de perle, mais à une condition...

- Laquelle ?

- Vous devez me donner la moitié de votre chocolat et me promettre de faire en sorte que les villageois ne me perquisitionnent plus à cause de ce qu'ils pensent que j'ai fait, c'est-à-dire tuer des innocents. Je vais vous avouer que j'ai tué quelques personnes, mais ce n'est pas moi qui ai tué ces centaines d'innocents.

- D'accord, ça nous va ! » se sont écriés les héros heureux du fait que ça ait été si facile.

Les enfants ont donné la demi-part de chocolat au loup qui s'est jeté dessus et l'a gobé en une fraction de secondes. Ce spectacle était effrayant et les enfants ont eu des frissons quand ils ont aperçu la double rangée de dents dans la gueule noire de la bête. Ensuite, le loup a disparu un instant dans son antre et en est ressorti avec le morceau de perle et autre chose qu'il n'ont pas identifié.

« Tenez, a-t-il grogné. Si vous avez besoin de mon aide, sifflez trois fois dans ce sifflet. »

Il leur a donné un sifflet bleu sur lequel était inscrite une curieuse phrase en latin : « Ante mille annos duo viri cum sociis eorum malum pugnaverunt in spelunca, quae vocatur « Antrum Fatorum ». Unus est mortuus ».

« Huuum... Et qu'est-ce que cette phrase signifie ? Nous n'avons pas appris cette langue à l'école. Est-ce que vous pouvez nous la traduire ? ont demandé les adolescents.

Comme l'énorme loup était très cultivé, il leur a traduit la mystérieuse phrase :

- Cela veut dire : « Il y a mille ans, deux hommes et leurs alliés ont combattu le mal dans une grotte appelée « la Grotte du Destin ». L'un est mort. »

- Intéressant... Cela veut dire que le Mal a déjà été combattu auparavant..., a remarqué Maxime.

- Peut-être, mais il y en a qui disent que cette inscription sur le sifflet prédit l'avenir de la ou des personnes à qui il est destiné. Moi je pense qu'il vous est destiné, a dit le loup mystérieusement.

- Ça veut dire que beaucoup de nos alliés vont mourir ? Et peut-être même nous ? se sont écriés Eve et Max, révoltés à l'idée de mourir.

- Peut-être, peut-être pas... Allez, je vous laisse. »

Sur ces mots, la bête est rentrée dans les ténèbres de la grotte. Les enfants étaient bouche-bée tant leur rencontre était surnaturelle.

Ils sont partis vers le village pour reprendre des provisions et bien évidemment du chocolat ! Ils étaient consternés du fait que la bête leur en avait pris la moitié et en plus c'était leur préféré ! Mais bon, au moins ce chocolat les avait sauvés des crocs de la bête. Quand ils sont arrivés au village, quelle n'a pas été leur surprise de voir un grand attroupement de villageois en train de se chamailler. Quand ceux-ci les ont repérés, ils se sont pétrifiés. Il y en a qui criaient : « Gloire aux héros qui veulent exterminer le Mal ! » et d'autres, bien que minoritaires, hurlaient : « Mort aux enfants, gloire au Mal ! ». La fratrie s'est enfuie en courant, pourchassée par les villageois ayant de mauvaises intentions, qui brandissaient des fourches, des pelles et des couteaux.

Peu de temps après leur fuite, ils se sont arrêtés dans une clairière et ils ont observé le parchemin pour savoir où se trouvait le fragment de perle le plus proche. Ils ont constaté qu'ils devaient aller à Londres, en Angleterre. Rassurés, ils sont restés dans la clairière pour la nuit et le lendemain, ils sont partis en route pour Londres.

Chapitre 4

Arrivés en Angleterre, les enfants se sont dirigés vers la ville de Londres. Après plusieurs jours de marche, ils y sont arrivés quand il a commencé à pleuvoir. Maxime a sorti de son sac à dos sa carte du monde puis il a cherché un refuge pour la nuit. Sur la carte, il a trouvé une tour abandonnée mais il n'était pas sûr qu'elle était vraiment abandonnée. Il a montré à Evelyne où se trouvait la tour puis il a dit :

« Ça nous prendra un peu plus de trois heures de marche.

- Je crois que je pourrai encore marcher. »

Evelyne a regardé le ciel et ajouté :

« Il va commencer à pleuvoir dans à peu près une heure. Tu pourrais voir s'il y a un chemin avec plus d'arbres pour qu'on soit plus abrité ?

- Oui mais il faut aller dans une forêt inconnue. Et après il faudra retrouver la sortie.

- Bon, je crois que c'est le premier chemin que tu as proposé. Mais pourquoi le château est-il abandonné ?

- Je crois que c'est à cause de la perle de la sagesse, mais je ne suis pas sûr », a répondu Maxime qui n'écoutait pas vraiment.

Ils marchaient depuis près de deux heures quand ils ont commencé à sentir la faim. Ils se sont arrêtés pour manger ce qu'ils avaient acheté avant de partir pour leur quête. Il pleuvait déjà très fort mais ils voulaient arriver au plus vite et trouver un refuge pour passer la nuit. Quand ils sont arrivés enfin au château abandonné, il faisait déjà assez sombre. Le bâtiment avait l'air d'être hanté. Un frisson a parcouru le dos d'Evelyne. Elle n'avait jamais vu une chose pareille qui faisait des frissons dans le dos. Quand ils sont entrés dans le monument, ils étaient stupéfaits de voir que le château était toujours propre. Ils ont fait un tour dans la salle pour être sûrs qu'il n'y avait personne. Ils sont entrés dans

une autre salle. Quand ils cherchaient des lits, ils ont été surpris de voir que les lits étaient tout propres. Ils ont trouvé des draps et des couvertures. Ils ont mangé et sont allés se coucher.

Soudain, ils se sont réveillés en sursaut car ils ont entendu un bruit qui faisait peur. Evelyne a poussé un cri. Maxime s'est habillé à la vitesse de l'éclair. Il a pris rapidement son couteau suisse et s'est levé. Evelyne a fait la même chose. Le son s'est répété de nouveau. Ils sont partis en direction du bruit mais quand ils l'ont entendu pour la troisième fois, il avait changé de direction. Quand ils se sont tournés pour partir dans la nouvelle direction, ils ont entendu un rire. Ils se sont retournés mais ils n'ont rien vu.

« Vous vous demandez où je suis, c'est ça ? Vous ne me trouverez pas car je suis invisible, a dit l'inconnu.

- Mais qui êtes-vous ? a demandé Evelyne.

- Je suis le fantôme de la tour de Londres, a répondu le fantôme. Vous ne me verrez qu'au clair de lune car je suis une buée.

- Est-ce que vous pourrez nous donner la perle de la sagesse ? a demandé Maxime.

- Pourquoi vous la voulez ? a répondu le fantôme. Je la donnerai mais je ne le promets pas.

- Moi et Evelyne, on fait une quête pour reconstituer la perle de la sagesse. On voudrait bien que vous nous passiez le morceau de la perle, a dit Maxime.

- Comment savez-vous que j'ai un bout de la perle de la sagesse ? a demandé surpris le fantôme.

- On le sait car vous avez dit que vous nous la donneriez peut-être. Et aussi c'est que le dragon chinois, le gardien de la perle, nous a dit que tous les monstres ont au moins un morceau de la perle. Mais dites- moi, êtes-vous gentil ou méchant ? a demandé Evelyne.

- Je suis gentil mais je fais peur à tout le monde. Je vous préviens qu'il faudrait plein d'arguments pour me convaincre de vous donner la perle de la sagesse. Et puis comment puis-je savoir que vous voulez reconstituer la perle de la sagesse ? Pouvez-vous me donner une preuve, s'il vous plait ?

Maxime a sorti de son sac à dos un parchemin que lui avait donné le dragon chinois.

- Voilà la preuve. Est-ce que tu sais qui nous l'a donné ? a demandé Maxime.

- Oui je sais, c'est le dragon chinois qui vous a donné ce parchemin, a répondu le fantôme de la tour de Londres.

- Et maintenant, voulez-vous nous donner ce petit bout de perle ? a demandé Evelyne.

- Je ne sais pas. Laissez-moi un jour pour y réfléchir. C'est quoi vos prénoms ?

- Moi, je m'appelle Evelyne, et lui, c'est Maxime, a répondu la jeune fille. Est-ce que c'est vous qui vous occupez de ce château ?

- Oui, c'est moi. Est-ce que vous voulez être mes premiers amis ? a demandé plein d'espoir le fantôme.

- Pourquoi pas ! » a répondu Maxime qui était content que ça ne soit pas un méchant monstre.

La journée se déroulait très calmement. Ils visitaient le château ravi de pouvoir le voir sans qu'il n'y ait personne dans les parages. Le fantôme avait un sourire sur le visage et il est parti voir les enfants pour leur dire sa décision.

« Tenez, prenez le bout de la perle de la sagesse que vous m'avez demandé, a dit le fantôme.

- Merci ! ont crié les enfants.

- Mais d'abord j'ai envie de vous donner un cadeau. »

Le fantôme a sorti de nulle part des lunettes thermiques. Il les a données à Maxime puis a demandé :

« Je vais partir avec vous. I hope that you are my friends. J'ai une question : comment savez-vous parler et lire l'anglais ? Je me le demande car si vos parents ne sont pas anglais, alors vous ne savez pas comment parler l'anglais.

- On a appris l'anglais car à l'école, c'est une langue qu'on nous oblige à apprendre, a dit Evelyne.

- Venez, je vais vous montrer quelque chose. » a déclaré le fantôme.

Ils voulaient le suivre mais soudain Maxime s'est rendu compte qu'ils ne savaient pas comment le suivre. Il voulait le lui demander, mais il s'est souvenu de ses nouvelles lunettes thermiques. Il les a mises, a vu à l'intérieur de ses lunettes des formes rouges, et a suivi le fantôme de la tour de Londres. Evelyne les a suivis. Il faisait nuit et il faisait noir quand ils sont sortis. Ce soir-là, il y avait la pleine lune. Les enfants ont vu le personnage du fantôme. Il était jeune avec des cheveux coupés courts, bruns, des habits défraîchis et c'était un garçon très charmant. Mais avant de partir, le monstre les a prévenus que dans Londres il y avait un autre monstre. Il ne savait pas s'il était méchant. Le lendemain, ils sont partis à la recherche de ce nouveau monstre.

Chapitre 5

Ils ont marché jusqu'à une station-service censée être la base secrète des derniers survivants épargnés par le monstre, d'après le fantôme de la tour. La vieille station- service était toute sale et donnait des frissons. Ils ont frappé à la porte pour signaler leur arrivée. Un jeune homme les a invités à l'intérieur de la base. Seulement sept personnes, en comptant le jeune homme qui leur avait ouvert la porte, ont survécu à l'attaque du monstre.

« Bien le bonjour, jeunes héros, leur a dit un vieil homme. Vous devez être Evelyne et Maxime, les deux jeunes héros censés nous sauver en rassemblant tous les morceaux de la perle de sagesse, n'est-ce pas ?

- Ou... oui, a répondu Maxime, surpris que le vieil homme sache tout ça.

- Le monstre que vous allez affronter est étrange, personne ne l'a jamais vu... Il peut attirer les gens vers lui et les tuer dès qu'il les touche. Plusieurs personnes ont tenté de s'en approcher mais ils ont été aspirés par le monstre. Je suis le seul qui a survécu car je m'étais écarté.

- Heureusement qu'on a trouvé des lunettes à vision thermique, ça nous permettra de le voir. » a remarqué Evelyne.

Une heure et demie plus tard, après avoir grignoté un peu, ils se sont préparés à partir combattre le monstre, équipé des lunettes à vision thermique. Le vieil homme leur a dit que le monstre était à l'école primaire de Primrose Hill.

Dès qu'ils sont arrivés sur place, ils ont senti la présence d'un être maléfique car un vent glacial les a refroidis jusqu'aux os. Ils se sont séparés et Maxime était tout seul avec juste les lunettes pour voir où était le monstre. Quand il a mis les lunettes, il a vu

une espèce de boule en train de se déplacer dans les airs à quelques mètres de lui, ce qui l'a fait sursauter.

« Un courageux héros, tu es Maxime ; ne sois pas surpris que je connaisse ton nom, je sais absolument tout », a dit une voix glaciale.

Celle-ci a fait sursauter Maxime.

« Sluuuuuuuuuurrrrrrppppp. » Maxime a eu la sensation d'être aspiré vers le monstre et il a vu son apparence : un crâne de squelette avec une crête rose sur la tête et des inscriptions étranges qui semblaient être une langue très ancienne... Même en se faisant aspirer, il a réussi à s'accrocher au mur pour éviter le destin cruel de mourir face au monstre.

L'école semblait être un dédale, ce qui a aidé Max parce que ça lui a permis de s'enfuir quelque part dans l'immense école de Primrose Hill. Il s'est retrouvé dans un gymnase tout noir. Il a cherché le monstre avec les lunettes et il l'a vu qui tenait une arme.

« Sticks and stones may break your bones, but a metal spear can do far worse » a dit le crâne d'une voix mielleuse.

C'était donc une lance que la créature transportait avec lui pour le tuer en le transperçant ! Elle a commencé à l'attaquer avec une force sans égal, ce qui a donné à Max l'image de ce qui lui arriverait s'il se faisait toucher par la lame de la lance. Maxime a continué à esquiver les coups, se fatiguant peu-à-peu. Soudain, il a eu un plan pour tromper le monstre : il allait l'énerver pour qu'il donne des coups plus puissants et que la lance se plante assez profondément pour qu'elle se coince dans la terre, donc la créature aurait du mal à retirer la lame du béton et Maxime en profiterait pour passer derrière lui et lui écraser la tête.

« Hé, crâne d'œuf, tu savais que tes coups ne feraient même pas mal à une mouche, a dit Maxime. Cela a suffi pour mettre le monstre en rogne.

- Retire ce que tu viens de dire, sale mioche ! » a hurlé le crâne.



Screaming Skull: Crime Novel

Comme prévu, il a donné un coup surpuissant et il a coincé la lame dans le béton et Maxime a écrasé le crâne, révélant le fragment de la perle cachée dans sa tête. Maxime a récupéré le morceau de perle.

« Maxime, ça va ? a demandé Evelyne qui avait retrouvé Max grâce au bruit qu'il faisait.

- Ça va, ça va, mais ce n'était pas facile de se battre seul contre un monstre qui a une lance qui peut briser du béton en un coup ! »

Trente minutes plus tard, Max avait expliqué comment il avait battu le monstre et ils étaient de nouveau chez les survivants.

« Bravo, vous avez battu Screaming Skull ! les a félicités le vieil homme en les invitant dans une chambre.

- On peut dormir ici ? a demandé Evelyne.

- Bien sûr, et dormez bien. Demain, c'est une grosse journée. »

Le lendemain, ils sont partis en direction de l'Irlande, même s'ils ne savaient où aller en Irlande ni s'ils avaient un point de rendez-vous.

Chapitre 6

Eve et Max étaient très fatigués, ils voulaient rentrer à la maison et que tout redevienne comme avant. Ils avaient froid, ils cherchaient un endroit où dormir, se réchauffer, gagner quelques sous pour le voyage...

Soudain, Max a eu une idée : « On pourrait peut-être se réchauffer dans ce bar, là ? »

Eve regardait autour d'elle et elle a vu le bar : ça semblait vraiment plus chaud dedans que dehors dans la neige mouillée. Elle a hoché la tête et ils sont rentrés dans le bar très chaud, plutôt riche, qui sentait bon, avait une jolie couleur noire sur les murs.

« Ça a été repeint il n'y a pas si longtemps... » s'est dit Evelyne.

Ils sont rentrés dans ce joli bar, et ils ont vu une télévision, plusieurs tables où il était écrit « in áirithe* ». Ils se sont demandé longtemps ce que ça voulait dire... Bref, il y avait tout ce dont on avait besoin (à peu près) et ils ont vu un jeune homme, c'était le propriétaire du bar. Ils se sont présentés à lui en disant :

« Bonjour, Monsieur, on peut vous aider si vous nous acceptez dans un endroit où passer la nuit.

- Ach tá a pháistí, tá cabhair ag teastáil uaim i mo bheár i ndáiríre, ar mhaith leat cabhrú liom i ndáiríre ?

- Pardon, on ne parle pas cette langue, l'irlandais.

- Pardon, je répète : oui les enfants, j'ai vraiment besoin d'aide dans mon bar. Vous voulez vraiment m'aider ?

- Oui monsieur, euh vous vous appelez comment ?

- Enda McCartney, et vous deux ?

- Evelyne et Maxime.

Eve et Max y ont travaillé pendant deux nuits, mais le jour suivant, un tonneau plein de Whisky (qui coûtait très cher) avait été volé !

Enda était dans la chambre d'Evelyne et Maxime pour leur annoncer la nouvelle. Quand Evelyne et Maxime ont eu la nouvelle, ils sont descendus vite à l'endroit où il y avait eu le vol. Ils ont cherché des traces du voleur, mais malheureusement il n'y en avait pas. Evelyne se demandait pourquoi il n'y avait pas de traces car normalement TOUS les voleurs « humains » laissent des traces sans le faire exprès. Mais soudain, Maxime a eu une idée :

« Peut-être que c'est encore un de ces monstres ? »

- Oui, mais lequel, car en Irlande il y a plein de légendes avec des monstres dedans, comment va-t-on savoir lequel ?

- On va demander à Enda quel monstre est le plus souvent vu dans cette ville pour deviner lequel l'aurait fait ! »

Puis ils sont partis vite chercher Enda pour lui dire la nouvelle de leur découverte. Quand Enda a entendu la nouvelle, il a laissé tomber un verre plein d'alcool et il est resté figé pendant un petit moment. Eve et Max se sont demandé en silence ce qu'ils ont dit de mal...

Enda, soudain, a répondu qu'ils n'auront plus le droit de s'en occuper.

« On l'ignore, c'est tout... » a-t-il ajouté.

Eve et Max avaient fini le travail et ils étaient rentrés dans leur chambre d'hôtel pour se reposer mais ils ne pouvaient pas dormir car le mystère n'était pas encore résolu. Maxime pouvait s'endormir mais Evelyne était dans son lit les yeux ouverts, et elle s'est demandée encore et encore qui était ce voleur mystérieux qui ne laissait aucune trace.

À 00 : 01, à peu près au milieu de la nuit, Eve est sortie de sa chambre et elle est rentrée dans la chambre de Maxime. Elle était si silencieuse que Maxime ne l'a pas entendue.

« Max, tu crois que c'est qui, le voleur ? »

- Non mais ça va pas la tête ! Ne me réveille pas au milieu de la nuit !

- Moi, je pars pour le découvrir.

- T'as entendu Mr McCartney a dit qu'on ne doit pas s'occuper de ça ! Sors de ma chambre et laisse-moi dormir ! »

Evelyne est sortie de sa chambre et elle l'a laissé dormir. Mais ce que Max ne savait pas, c'était que Evelyne n'est pas rentrée dans sa chambre pour se coucher, mais elle était sortie dans le noir de la nuit, dans la neige de l'hiver, pour chercher le voleur mystérieux qui ne laissait pas de trace dans la neige, qui ne laissait aucune empreinte de doigts humains. Elle se demandait encore une fois qui elle allait interroger pour avoir une idée de quel monstre ou peut-être quel humain avait volé le tonneau de whisky. Elle savait déjà à qui elle allait demander : le vieil homme qui venait dans le bar tous les jours pour un verre de Whisky, qui lui aussi parlait de légendes inconnues, auxquelles on croyait vraiment.

Elle l'a vite trouvé, il était en train de fumer comme tous les jours après son verre de Whisky quand il n'avait rien à faire. Il l'a vue, il ignorait sa présence et il continuait de fumer. Elle l'a interrogé sur les monstres qui font ce qu'ils veulent et il a répondu avec un ton sérieux et inquiétant :

« Si je te dis son nom, il va venir pour moi la prochaine fois. On devrait parler plus discrètement...

- Je connais un bon endroit, suivez-moi ! »

Après quelques minutes, ils sont arrivés dans un endroit discret mais qui ne sentait pas bon. Le vieil homme lui a demandé où ils étaient. Evelyne n'a pas répondu à sa question mais elle en avait posé une autre :

« Il s'appelle alors comment, ce monstre ?

- Puca... Je l'ai vu voler du Whisky !

- Il ressemble à quoi exactement ce Pouka ?

- On dit « Puca » pas pouka.

- Oui, oui ! Mais à quoi ressemble-t-il ?!

- Tranquille... Il est très souvent noir, il peut se transformer en tout et, pour savoir si c'est un Puca ou un autre monstre d'une autre légende, s'il dit 'slán', ça veut dire que c'est un autre monstre et s'il ne le dit pas, c'est lui !!!

- Qu'est-ce que ça veut dire 'slán' ?

- On dit 'slán' pas 'slan', et ça veut dire au revoir.

- Merci pour l'info ! »

Eve est partie enfin se coucher, mais elle entendait des pas derrière elle. Était-ce le vieil homme, le Puca, un monstre qui voulait la tuer car elle connaissait le secret du Puca ?

Puis elle a entendu une voix très familière, c'était Maxime. Il a pris la parole en premier :

« Je savais que tu n'étais pas partie dans ta chambre pour dormir mais pour sortir par la fenêtre, pour chercher la personne qui a causé le vol ! Pourquoi tu ne me l'as pas dit, je suis ton grand frère, tu peux me raconter tes secrets qui sont si dangereux !

- Je te l'avais dit, par contre et même je sais qui a causé le vol ! »

La dispute a continué et ils sont partis chacun avec leur idée en tête. L'idée d'Eve était de trouver le voleur (Puca ou un autre monstre) et elle voulait le faire payer ou même le combattre pour prouver à Maxime que son idée était meilleure que la sienne. L'idée de Max était de partir de là pour ne chercher que les bouts de perle, et de finir l'aventure le plus vite possible au lieu de prendre son temps pour bien aider les personnes qui avaient besoin d'aide.

Dans sa chambre, Eve s'est posée sur son lit et elle a fermé les yeux pour dormir, mais elle a entendu des petits pas dans sa chambre. Ce n'était pas les pas de Maxime. Peut-être quelqu'un de l'hôtel ? Elle s'est levée pour voir qui c'était, ce n'était pas un être humain mais c'était un animal, un chien.

« Qui es-tu, petit chien ?

- Waf waf.

- Je te laisse dormir avec moi si tu veux, et demain je te ramène chez ton maître. »

Le petit chien a ouvert la porte de la chambre encore une fois et il a laissé la lumière rentrer. Il voulait sortir mais, au lieu de sortir, il a sauté sur le lit et a enlevé la couverture, et il a marché droit pour sortir de la chambre. Eve s'est levée et elle a suivi le chien pour savoir où il allait.

« Je crois que ce soir je ne fermerai pas l'œil de la nuit », se disait-elle.



Plus ils s'éloignaient, plus elle avait un doute. Après quelques temps, elle s'est arrêtée et elle a demandé :

« Où est ce que tu m'amènes ? Qui es-tu ? »

- Waf.

- Tu veux me dire un secret ? »

Il a commencé à aboyer joyeusement et à courir en direction de la forêt.

« Hé, attends-moi, petit chien ! »

- Waf waf waf. »

Ils ont continué à faire une petite course pendant quelques minutes, et le chien s'est arrêté tout d'un coup.

« On est arrivé. »

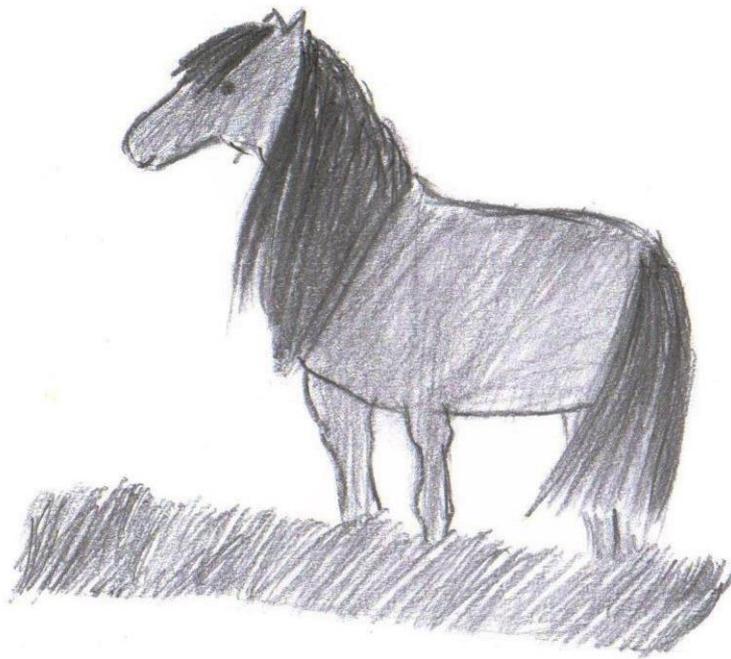
- Tu peux parler ?!

- Je pouvais toujours parler mais j'avais décidé de te révéler ce secret quand on serait arrivé ici. T'as de la chance que je sache parler français.

- T'es qui alors ?

- Tu devrais le découvrir toi-même ce secret, mais regarde... »

Il a disparu et puis il est réapparu mais sous une autre forme, c'était un cheval...



« Es-tu...

- Dis-le !

- ... Le Puca qui a volé le whisky du pauvre M. McCartney !!!
Rends l'argent ou le whisky sinon je crie !

- Calme toi... Ce n'était pas moi, c'était un simple vieil homme que je n'aime pas et qui ne m'aime pas !!!

- Alors le vieil homme a menti en disant qu'il t'avait vu le faire ou est-ce toi qui ment ?

- Je te jure, jeune fille, ce n'était pas moi ! Même si tu cries, personne ne t'entendra. Je t'ai montré qui je suis car je t'ai entendu dire mon nom. J'ai encore une question à te poser... Pourquoi étais-tu avec Astégrin ?

- Qui est Astégrin ?

- L'homme qui t'a dit mon nom !

- Je ne le connais même pas. Je lui avais demandé car il raconte plein de légendes et elles sont vraies, du moins je crois, et regarde, il m'a raconté plein de trucs sur toi et tu existes vraiment ! Ou es-tu une illusion ?

- J'existe vraiment mais je suis la seule légende qu'il raconte qui existe vraiment !

- Ah, mais qui est alors le voleur de whisky ?

- C'est Astégrin, tu comprends ! C'est lui le voleur ! Lui aussi, c'est un Puca...

- Il y a deux Puca.

- Il y en a dans chaque région, il y en a deux, un qui est gentil, c'est moi, et un qui est méchant, c'est Astégrin ! »

C'est comme ça que la conversation a pris fin. Eve est montée sur le dos du Puca pour rentrer à l'hôtel. Au milieu du chemin, elle lui a demandé son prénom, car si Astégrin en avait un, lui aussi en avait peut-être un.

« Je m'appelle Elijah. »

Arrivés dans la ville, ils ont cherché Astégrin.

« Cache toi, s'il me voit tout seule, il me laissera m'approcher de lui et faire semblant de ne pas savoir où chercher, le temps que tu prépares un piège pour le faire rendre l'argent ou même le whisky, O.K. ?

- Compris. »

Evelyne l'a trouvé, il était au même endroit qu'avant.

« T'as trouvé le voleur ?

- Non... »

Pendant qu'ils discutaient, Elijah préparait le piège et il lui a fait un signe pour dire que celui-ci était prêt. Eve l'a aperçu et elle a alors dirigé Astégrin dans le piège. Ce n'était pas réellement un piège, mais un endroit avec une seule sortie que Elijah ou Evelyne bloquerait. Ils sont arrivés. Evelyne s'est précipitée à la sortie et l'a bloquée, et pour qu'Astégrin ne s'approche pas trop, elle a sorti son lance pierre et y a mis un caillou très pointu.

« Ne me dit pas qu'Elijah est là.

- Je suis derrière toi, Astégrin, c'est dommage que je ne puisse pas me rendre invisible quand même. »

La conversation a continué jusqu'à ce qu'ils commencent à se battre... Eve n'avait pas besoin de son lance pierre mais elle avait peur de lui, alors elle ne l'a pas rangé. Le combat n'a pas duré longtemps : quand Elijah l'a battu avec une morsure de serpent venimeux, Astégrin est tombé sur le sol. Il n'était pas mort, juste empoisonné, alors il ne pouvait pas bouger pendant une heure.

« Merci d'avoir aidé M. McCartney.

- De rien. Tu habites ici ?

- Non, mais Enda va être très déçu quand on va partir, et il sera obligé de tout faire tout seul encore une fois...

- Je l'aiderai, il n'y a que chez lui qu'il y a eu des vols.

- Vraiment ?

- Je le connais déjà. »

Eve est rentrée dans sa chambre en espérant que Max ne savait pas qu'elle n'était pas là toute la nuit. À ce moment-là, Maxime est entré dans sa chambre en demandant :

« T'as bien dormi ? »

Eve est sortie de son lit, et en bas, il y avait Elijah.

- Regarde qui m'aide quand vous partez, c'est le Puca ! Il peut se transformer en...

- Je connais la légende, je l'ai lue dans un livre.

- Mais moi, je ne la connais pas, tu me la raconteras quand on partira ?

- Attendez ! J'ai une petite surprise pour vous. Ce bout de perle, je crois que vous l'avez cherché...

- Merci Elijah ! »

Ils sont partis sur un bateau irlandais appelé « Fairy boat » et Evelyne lui a raconté l'histoire.

Chapitre 7

Après un long voyage, Evelyne et Maxime sont arrivés à Tübingen, en Allemagne, en pleine forme. Ils sont partis pour chercher le fameux loup-garou, appelé Werwolf en allemand, qui gardait un bout de la perle de sagesse. Ils ont cherché d'abord la « carte au trésor » qui allait leur indiquer où était le loup-garou. Ils ont cherché de partout en se demandant où est-ce qu'il pouvait l'avoir caché. À un moment, Evelyne s'est dit que le loup-garou était à la fois un humain et un loup, mais le loup, c'était presque la même chose qu'un chien, alors peut-être qu'il l'avait enterrée. Ils cherchaient des endroits parfaits pour enterrer des choses. Ils l'ont trouvé à côté de l'église, à un endroit où on enterrait les personnes mortes MAIS il y avait écrit stupidement « ici est enterrée une petite carte au trésor ». Puis ils se sont dit :

« C'est très bête de le cacher ici. »

Ils ont regardé sur la carte et c'était écrit qu'il fallait aller à Berlin à la Brandenburger Tor pour trouver le loup-garou. Alors ils ont pris leurs affaires et pris le train pour aller à Berlin.

Arrivés là-bas, ils sont arrivés à la porte de Brandebourg tard le soir. C'était la pleine lune et les enfants ont regardé partout et en effet dans un coin était assis le loup-garou : il avait une sacoche qu'il portait comme un sac à dos. Il avait de la fourrure noire et marron foncé, de grandes dents et des yeux orange.

Les enfants avaient peur, mais ils ont couru vers lui quand même. Ils lui ont posé des questions sur le morceau de perle. Quand il a entendu ça, il s'est immédiatement enfui. Il était clair qu'il avait le morceau de perle alors ils ont couru après lui. Mais le loup-garou a attaqué Maxime. Les enfants ont rapidement sorti leurs couteaux et ont commencé à les lui lancer. Un couteau l'a touché au milieu de l'estomac. Le loup-garou s'est enfui dans la forêt en saignant. Il hurlait et a perdu le morceau de la perle, qui



est tombé de son sac à dos. Evelyne l'a pris et a couru. Les enfants sont allés à l'hôtel se reposer.

Le jour suivant, ils sont allés à Berlin pour chercher le monstre suivant.



Chapitre 8

Les personnages sont arrivés à Berlin avec le dragon chinois qui les avait rejoints. Ils ont volé sur la ville et ont vu la tour de télévision. Elle était grande, avec une boule au milieu. Ils ont cherché la perle. « Monstre ! », ont appelé les personnages. Un monstre était sur la tour de télévision. Le monstre était orange avec des traits noirs. Ses mains étaient très grandes et il avait deux très grands pieds. Les enfants ont mangé une part de gâteau. Le monstre était gentil, parce que lorsque le monstre a vu les enfants manger des gâteaux à la framboise, il est descendu de la tour. Les enfants se sont approchés du monstre. Il a dit :

« Die Perle ist bei mir. »

Les enfants ont répondu : « Nous ne comprenons pas. »

Ils ont donné au monstre un gâteau à la framboise. Le monstre a dit :

« Oh d'accord. Je parle français aussi. Un peu. J'adore le gâteau à la framboise. »

Il a regardé les personnages et a repris la parole :

« Comment est vous appelez-vous ? Oh non ! Comment vous vous appelez ? »

Les personnages ont dit : « Nous nous appelons Evelyne et Maxime. Et vous ?

- Je m'appelle Kleeblatt. Pourquoi vous êtes ici ?

Evelyne a dit :

- Nous sommes ici, parce que nous cherchons les morceaux d'une perle. Vous avez un morceau de perle ?

- Oui, j'ai un morceau de la perle. Regardez. »

Il a montré son collier avec une petite boîte. Il a ouvert la boîte et il a montré le morceau de perle.

« Je vous donne le morceau de perle. »

Après, Maxime a visité la tour de télévision. Le dragon chinois a regardé l'horloge Weltzeituhr à côté de la tour de

télévision. Après, il a fait une sieste. Evelyne a nourri Kleebblatt avec des petits gâteaux et elle est devenue copine avec lui. Maxime est aussi devenu copain avec Kleebblatt.



Soudain, une voiture est arrivée : c'était le loup-garou ! Le monstre a regardé dans la voiture. Kleeblatt et le loup-garou étaient amis. Kleeblatt est allé à la voiture. Mais quand il a voulu s'asseoir, il a écrasé la voiture. La voiture était fragile et petite pour Kleeblatt. Kleeblatt était triste, parce qu'il l'avait cassée. Et le loup-garou aussi. Kleeblatt était désolé, parce qu'il était très grand. Il a demandé :

« Qu'est-ce que nous faisons ?

Le loup-garou a eu une idée :

- Nous prendrons le métro. » Kleeblatt était d'accord.

Maxime et Evelyne sont allés voir le monstre suivant et chercher la prochaine perle. Le dragon chinois a emmené Maxime et Evelyne. Le dragon a bégayé :

« Auf wiedersehen ?

Kleeblatt a répondu :

- Oui. »

Kleeblatt a reçu un gâteau à la framboise. Kleeblatt et le loup-garou sont allés dans le métro et ils sont rentrés à la maison.



Chapitre 9

Evelyne et Maxime sont arrivés avec le dragon chinois au Brandenburger Tor en métro car ils avaient été prévenus par les annonces du métro que le gobelin commençait à crier et à détruire les lumières de la place.

Les lumières se sont éteintes petit à petit et le gobelin a arraché toutes les lampes qui étaient éteintes et les a écrasées avec sa massue. Il ressemblait à une créature du néant, toute verte avec des cheveux violets, il avait plein de verrues et aussi des yeux tout rouges. Les habitants partaient dans tous les sens en criant de peur. Nos deux héros se sont approchés. Evelyne n'avait pas peur, elle a sorti sa fronde alors que Maxime, lui, avait peur et criait.

Les deux enfants ont commencé à se battre. Maxime a sorti son poignard de son étui et est allé aider sa sœur qui était en détresse. Ils ont combattu jusqu'au bout de leurs forces et ils ont fini par mettre le monstre K.O. Un instant plus tard, ils se sont jetés sur le monstre en lui hurlant :

« Meurs !! »

Le monstre a crié et s'est tortillé de douleur, la créature s'est transformée de nouveau en humain et a dit :

« Que s'est-il passé ? Je ne me rappelle rien, à part qu'un fragment de je ne sais pas quoi a touché ma tête, et après je me suis évanoui. »

Le garçon ressemblait à un humain avec des cheveux roux et des yeux verts. Le bout de la perle est apparu en volant et une lumière a jailli du morceau. Maxime a pris le bout de la perle et l'a rangé dans son sac.

Nos deux héros ont quitté la Brandenburger Tor pour aller à l'aéroport de Berlin en taxi car ils voulaient partir. Toute la ville s'est accordée pour les remercier et en guise de récompense ils ont reçu un don de 100 € et ont été invités à une soirée. Les habitants ont dit :

« Danke, ihr habt unser Leben gerettet. »

Kleeblatt, qui les avait rejoints, a fait la traduction de la phrase :

« Merci, vous avez sauvé notre vie. »

Ils ont refusé très poliment l'invitation pour la soirée, les ont remerciés de leur avoir donné 100 €, et sont partis pour aller en Pologne en se montrant contents et en parlant de leurs exploits.

Chapitre 10

Evelyne et Maxime sont arrivés en Pologne à Varsovie. Ils se sont repérés facilement dans la ville grâce à la carte du monde que Maxime avait. Ils se trouvaient sur la place des trois rois. Ils se sont promenés longtemps avant d'avoir faim. Ils sont tombés sur un petit stand de nourriture avec des petits gâteaux. Ils les ont achetés et mangés tout de suite. L'homme qui vendait les petits gâteaux, en voyant comme ils étaient affamés, leur a proposé de venir dormir chez lui. Le marchand n'habitait pas très loin de la place, donc ils n'ont pas marché très longtemps. Alors qu'ils sont arrivés chez lui, la maison était toute décorée et bien rangée. Le marchand leur a montré la chambre où ils allaient dormir. Evelyne et Maxime ont demandé au marchand s'ils pouvaient visiter la maison pour regarder où se trouvaient les autres pièces. Le marchand, se montrant très gentil, a accepté qu'ils se baladent dans la maison. La maison n'était pas très grande donc il n'y avait pas beaucoup de pièces à visiter.

À un moment donné, Maxime a marché sur un tapis et a entendu un bruit sourd. C'était l'entrée de la cave. Maxime a mis de côté le tapis, et il a aperçu une trappe. Evelyne et Maxime ont décidé de ne rien dire au marchand. Alors ils ont eu l'idée de rentrer dans la cave. Ils sont rentrés dedans et il faisait noir. Ils ont eu peur mais ils sentaient la présence de l'autre et cela leur donnait du courage. Ils ont cherché longtemps dans le noir l'interrupteur pour allumer la lumière, mais ils ne sentaient rien donc ils ont marché dans le noir obscur. D'un coup, la lumière s'est allumée. Maxime a sursauté et Evelyne s'est cachée derrière lui. Ils ont vu au loin une grande statue noire. Elle ne bougeait pas et elle était de dos. Ils se sont rapprochés un peu pour voir de près cette étrange statue. Evelyne a marché sur un petit bâton qui était en fait un os. La statue noire a bougé un peu. Ils se sont encore avancés. Ils se trouvaient juste devant la statue, ils la regardaient

de plus près et ils ont vu qu'elle avait des écailles. Maxime l'a touchée doucement pour sentir si c'était une statue ou un monstre... C'était vraiment un monstre ! Evelyne et Maxime ont eu très peur. Ils étaient pétrifiés mais ils se sont regardés et n'ont dit aucun mot, ils n'ont vraiment pas pu faire un pas en arrière tellement ils avaient peur. Le monstre a bougé et a regardé droit dans les yeux Maxime et l'a pétrifié. Evelyne a reconnu ce monstre : c'était le Basilique qu'elle avait vu une fois dans le livre de légendes polonaises.

Le Basilique était grand et effrayant. Il avait la tête d'un coq, le corps d'un lézard, des pattes de poule et les ailes d'un dragon. Ses yeux grands et jaunes qui pouvaient pétrifier les personnes étaient grand ouverts. Evelyne s'est cachée derrière un poteau. Le Basilique a dit une phrase :

« Kto miał odwagę zejść do tej piwnicy »



Puis il s'est couché à nouveau. Evelyne ne comprenait rien au polonais donc elle ne savait et ne saurait pas ce que voulait dire la phrase dite par le monstre, mais elle signifiait : « Qui a eu le courage de descendre dans cette cave ? » Evelyne s'est accroupie et a commencé à réfléchir comment combattre ce monstre.

Soudain, elle a eu l'idée d'utiliser son écharpe comme bandeau pour cacher les yeux du Basilique. Comment faire pour ne pas être transformée en statue ? Oh ! peut-être se déplacer à quatre pattes et à côté du mur ? Elle l'a fait vite. Le Basilique s'est levé et a regardé autour de lui, il n'a vu que Maxime qui était pétrifié. Evelyne retenait son souffle et a lâché d'un coup. Elle a avancé encore un peu avant d'être devant le Basilique. Au moment où elle a voulu lui attacher l'écharpe sur les yeux, le Basilique a regardé Evelyne mais elle a détourné vite le regard avant qu'il la pétrifie. À ce moment-là, il s'est levé d'un mouvement brusque. Evelyne a reculé et s'est cachée derrière la statue de son frère. Le Basilique a bougé sa queue en voulant frapper Evelyne, mais ça a échoué. La jeune fille, en s'aidant des boîtes de carton, a sauté et s'est trouvée sur la tête du monstre. Elle a vite pris son écharpe et l'a enroulée sur la tête du monstre et en même temps elle a caché les yeux de la bête. Le Basilique en panique a rejeté la fille par terre. Evelyne est tombée à côté d'une épée. Elle l'a prise et a couru devant le monstre, elle lui a transpercé le ventre. Le Basilique est tombé.

Evelyne, après avoir retrouvé ses esprits, a tranquillement repris son écharpe. Des yeux du Basilique mort est sortie une larme. Cette larme s'est transformée en un petit morceau de perle. Evelyne l'a pris dans ses mains et l'a caché dans sa poche. Pendant ce temps la statue de Maxime est redevenue Maxime, le vrai garçon, les pouvoirs du monstre ont arrêté de marcher, car quand le monstre meurt ses pouvoirs de pétrification s'arrêtent. Evelyne s'est retournée pour partir, elle a vu Maxime et elle est tombée dans ses bras, la jeune fille lui a murmuré quelque chose à l'oreille :

« Ne me laisse plus jamais toute seule.

- Promis », a répondu Maxime.

Evelyne et Maxime se sont précipités pour sortir au plus vite de cette cave. Dès qu'ils sont sortis, ils ont vu que le marchand était en train de cuisiner. Maxime a fait un signe de tête que Evelyne a compris immédiatement, ce signe de tête voulait dire « On fait comme si de rien n'était. »

Ils sont allés voir le marchand en disant :

« On va se coucher tôt aujourd'hui, ne nous attendez pas pour dîner.

- D'accord, pas de souci. Bonne nuit », a répondu le marchand.

Le lendemain à 6 h 00 du matin, ils ont fui de la maison. Ils avaient beaucoup trop peur de ce qui s'était passé la veille. Ils ont marché longtemps. Ils ont croisé des paysans qui parlaient d'un dragon de Wawel qui faisait peur aux villageois. Ils étaient curieux de voir cette bête alors, grâce à la carte de Maxime, ils sont partis à sa recherche.

Chapitre 11

Ils sont arrivés à Cracovie, ils ont entendu un bruit féroce. C'était le dragon de Wawel qui rugissait car il avait très faim. Maxime a vu qu'Evelyne avait très peur et a décidé d'aller voir ce qu'était ce bruit. Il a suivi le son et a vu le château et la pointe du dragon sur la haute montagne. Le dragon de Wawel crachait du feu parce qu'il avait faim et cherchait des moutons pour les manger.

Quand les héros ont atteint le dragon, Evelyne a eu peur parce qu'il avait l'air dangereux : il était très grand, il avait de petites ailes, des grands yeux bleus. Il avait des écailles sur son corps vert comme celui d'un crocodile. L'animal possédait une grande queue, des grandes pattes avec des griffes. Dans sa gueule, on voyait des grandes dents pointues et il crachait du feu.

Le dragon a salué tout le monde, il était très poli, mais il n'avait pas l'air très cruel ! Il parlait en polonais. Evelyne a rigolé parce qu'il avait une voix très drôle, mais elle ne comprenait pas cette langue. Ils sont alors allés chercher quelqu'un de la ville qui parlait français. Maxime et Evelyne ont frappé aux maisons de la ville, mais personne ne parlait français. Soudain, ils sont arrivés à une vieille maison en bois et ils ont frappé. Un gentil monsieur leur a ouvert, il avait vingt-cinq ans et c'était le cordonnier. Les enfants ont demandé au patron s'il parlait français, il s'est avéré qu'il avait une famille française et qu'il parlait français. Maxime était très content et l'a conduit avec Evelyne au dragon de Wawel. Quand le cordonnier a atteint le dragon, il l'a salué et lui a dit comment il était arrivé là.

Les enfants ont demandé au dragon s'il savait où se trouvait le morceau de perle. Le dragon a dit qu'il savait mais il allait dire des devinettes pour jouer avec les enfants. Evelyne et Maxime voulaient jouer donc ils étaient contents. Le dragon de Wawel rendait la tâche difficile aux enfants et il allait dire les devinettes

en polonais. Le dragon pensait d'abord que ce serait quand même trop facile pour les enfants quand la devinette serait traduite, mais il s'est dit qu'il allait poser une question très difficile que même un cordonnier ne connaîtrait pas.



Les enfants ont accepté et ils ont commencé à jouer. Le dragon a dit :

« Tam gdzie jest wysoko ale nie ma dachu. »

Les enfants ont demandé au cordonnier quelle était l'énigme et il l'a traduite pour eux :

« Là-haut et il n'y a pas de toit. »

Evelyne et Maxime se demandaient où c'était haut et où il n'y avait pas de toit, mais ils ne pouvaient penser à rien.

« Est-ce que tu peux nous donner encore un indice et après on pourra te donner la réponse ?

- Oui, bien sûr, le voici : « Jest to przed wami duze i wysokie ».

Le cordonnier a traduit :

« C'est devant vous, c'est grand et haut. »

Evelyne a trouvé la réponse et l'a dite à Maxime. Elle est montée sur le dos du monstre grâce à son écharpe qu'elle a entourée sur son cou et elle a pris le bout de la perle qui se trouvait sur la tête du monstre. Ensuite, elle est descendue du monstre et a montré le bout à Maxime. Ils sont vite sortis de la grotte du dragon et sont partis. Ils ont marché longtemps jusqu'à ce qu'ils trouvent un ballon géant d'air chaud, c'était une montgolfière. Une fois pendant les vacances d'été dans une colonie, Maxime avait été volontaire pour apprendre à utiliser un ballon d'air chaud. Ils sont montés dans le ballon et sont partis en Roumanie à la recherche des autres bouts de la perle.

Chapitre 12

Ils étaient dans le ballon d'air chaud en route pour l'Autriche, quand tout à coup, au-dessus de la Roumanie, quelque chose a percé le ballon...

« AAAAAAHHHHHHH ! »

Le ballon s'est écrasé par terre dans la propriété d'un très grand château, proche de la mer noire. Le château était fabriqué en briques. Et c'était le plus grand château qu'Evelyne et Maxime n'avaient jamais vu. Les enfants se sont retournés pour voir des gardes. Un des gardes a tiré un papier de sa poche, et puis a commencé à lire :

« Bonjour, étrangers. Mr Vlad III Basarab vous invite pour le dîner, alors venez tant que le dîner est chaud. »

Les enfants ont accepté, ils avaient très faim parce qu'ils n'avaient pas mangé grand-chose en deux jours. Ils ont suivi les gardes jusqu'à la salle à manger. La salle était immense, les murs étaient en or, le sol en marbre, et la lumière venait d'un très beau lustre ; en fait tout était beau, sauf Vlad lui-même. Il était si moche qu'il ressemblait à un gobelin. Il avait plein de boutons sur le visage, et il avait des yeux globuleux. Il n'avait pas de cheveux.

« Bonjour, chers voyageurs, qu'est-ce qui vous amène ici ? » a demandé Vlad.

- Nous étions en route pour la recherche de la perle de sagesse, a répondu Maxime.

- Ah d'accord... Nous pourrions parler de ça pendant le dîner » a dit Vlad d'une manière sournoise.

Les serviteurs de Vlad ont guidé les enfants à leurs chaises devant Vlad. Quelque chose a attiré les yeux des enfants venant de derrière Vlad. Ça semblait être un rouleau d'or. Evelyne a chuchoté dans l'oreille de Maxime :

« Nous pourrions voler le rouleau et le vendre »

Maxime a regardé Evelyne et a hoché la tête.

Après avoir pris un délicieux repas, les enfants sont montés pour dormir. Mais avant, très sournoisement et rapidement, Evelyne a volé le rouleau et l'a mis dans son sac sans que personne ne s'en rende compte. Vlad est monté dans la chambre des enfants et il leur a donné une boisson, qui les a endormis d'un coup.

Quand les enfants se sont réveillés, ils n'étaient plus dans une chambre, mais dans une cellule !

« Où est-on ? » a crié Evelyne.

Ils étaient dans un endroit très affreux, noir, froid, avec beaucoup des gens empalés.

« Vous êtes dans la prison de Vlad, car il veut votre perle, a dit la vieille dame à côté d'eux. Et puis vous avez de la chance, il y a une petite porte de sortie dans votre cellule. »

Les enfants se sont regardés avec joie et sont partis rapidement.

Quand ils sont sortis, ils ont couru en direction du village.

« On est libre ! s'est exclamée Evelyne.

- Non, je ne crois pas. Tourne la tête... » a dit Maxime.

Vlad et ses hommes étaient sur des chevaux qui couraient à vive allure en direction des enfants. Evelyne a couru chez la dame la plus proche, qu'elle ne connaissait pas.

« Madame, ayez un peu de cœur, acceptez ce rouleau et dites à vos amis de venir nous aider à combattre Vlad.

- Ai gasit-o, a dit la dame. Bien sûr qu'on t'aidera, tu as trouvé le parchemin de l'espoir. Meeeeeeeeerge ! » a crié la dame, et tous les villageois ont couru pour combattre Vlad. Pendant qu'ils faisaient la guerre, les enfants ont couru jusqu'à la mer noire. Quand ils étaient près de partir, soudain Vlad a sauté dans le bateau. Les enfants l'ont poussé dans l'eau. Il n'est pas revenu à la surface. Mais un morceau de la perle flottait à la surface de l'eau. Evelyne l'a pris et l'a mis dans son sac. Ils sont montés dans le bateau, cette fois en route pour l'Autriche.

Chapitre 13

Les enfants sont arrivés à Vienne, en Autriche, en bateau. Il y avait beaucoup de monde. Il y avait une église et un lac. L'église avait un grand dôme et deux petits. Il y avait des bâtiments autour de l'église. Le lac avait la forme d'un cercle. Il y avait beaucoup de très grands arbres. Les enfants étaient émerveillés par ce qu'ils voyaient. Ils cherchaient Krampus parce que le dragon chinois leur avait dit de le chercher. Quelqu'un les a approchés et leur a demandé s'ils avaient besoin d'aide.

« Hallo, kann ich Ihnen helfen ? leur a demandé la dame.

- Bonjour, je peux vous aider ? a traduit Max pour Eve.

- Ja, wir suchen den Krampus, a répondu Max.

- Oh, den wollen Sie bestimmt nicht kennenlernen ! a dit la dame en secouant la tête.

- Vous ne voulez pas le rencontrer ! a traduit Max. Bitte ? a-t-il demandé.

La dame a dit à contre cœur :

- Also, er wohnt in der Margaretenstraße 50, aber ich empfehle wirklich nicht, ihn zu besuchen.

- Il habite au 50, rue Margareten. On y va ! »

Les enfants l'ont remerciée : « Danke, tschüss. »

Ils ont pris le métro et le bus, puis ils ont marché jusqu'à Margaretenstraße 50. Quand ils ont sonné à l'interphone, la porte s'est ouverte. Les enfants ont eu peur, mais ils étaient courageux et ils sont entrés dans l'immeuble. Ils ont monté les escaliers, et ils se sont arrêtés à la porte. Sur la porte, il y avait une inscription :

JE SUIS KRAMPUS, N'ENTREZ PAS !!!

Les enfants ont frappé à la porte et Krampus a ouvert.

« Est- ce que vous avez vu le panneau !?! a-t-il demandé en criant très fort (en français).

- Enfin quelqu'un qui parle français ! a dit Eve avec un soupir.

- Alors, qu'est-ce que vous voulez ? »

Il avait la peau rouge avec deux grandes cornes. Il portait un tee-shirt Smaragdine avec un chien dessus. Il était très grand, et sa voix était très grave.

« On veut le morceau de perle que vous avez. Est-ce qu'on peut l'avoir ? » a demandé Max.

Eve a regardé Max et a dit :

« Max, ne sois pas stupide, tu ne peux pas juste demander à quelqu'un, tu dois donner quelque chose en échange ! »

Max a commencé à ouvrir son sac. Krampus a vu la tablette de chocolat.

« Ah, ça change tout ! » a-t-il dit en riant.

Max a tourné la tête de surprise.

« Mais bien sûr, le chocolat ! a ajouté Krampus, un grand sourire sur son visage.

- Ah ! a dit Eve. Vous voulez le chocolat en échange du morceau de perle ?

Krampus les regardait.

- OUI.

- Ah, c'est trop facile ! »

Eve a dit qu'elle voulait un peu le combattre.

« Eve, sois reconnaissante, il veut seulement avoir le chocolat et c'est TOUT ! » s'est exclamé Maxime.

Eve a secoué la tête et a dit :

« OK, monsieur, nous vous donnerons le chocolat et vous nous donnerez le morceau de perle, c'est ça ?

- Oui. » a répété Krampus.

Alors, nos héros ont donné le chocolat. Krampus a reculé quand un grand morceau de perle est sorti de son corps. La perle a tourné autour de lui puis est entrée dans le sac de Max.

« Merci Monsieur, au revoir ! » a dit Eve à Krampus.

Mais Krampus n'était pas là ! Une autre personne se tenait là : un jeune homme avec un tee-shirt smaragdine, au visage rouge, mais la rougeur a lentement disparu.

« Au revoir, Eve et Max ! »

Les deux enfants ont descendu les escaliers et ont dit : « Oui, on a réussi ! »

Ils ont pris un taxi pour aller à l'aéroport. Ils sont montés dans un avion, à destination de la Macédoine.



Chapitre 14

Les enfants sont arrivés à l'aéroport de Skopje et ils sont allés à Krushevo en bus. Krushevo, c'était une petite ville à la montagne. Ils ont choisi Krushevo parce que c'était très calme et pour faire une pause, mais ils ne savaient pas qu'il y avait un monstre qui rôdait dans la forêt. Quand ils sont arrivés dans la ville, ils ont entendu les gens parler d'un monstre qui faisait peur aux enfants.

Le jour suivant, Evelyne a demandé à quelqu'un le nom du monstre.

« Добар ден¹, can you tell me more about the monster in this town ? a demandé Evelyne.

- Um, I don't speak English, but my daughter can, come in.

- Hello, I'm Kalina and you ?

- I'm Evelyne, can you tell me more about the monster everyone is talking about ? »

La conversation a continué en anglais.

« Oui, elle s'appelle Baba Roga. Les gens parlent d'elle parce qu'elle vient et prend les enfants qui sont dehors après 21 heures. C'était une grand-mère normale mais quand elle a touché un morceau d'une perle cassée, elle s'est transformée en monstre qui a une maison avec des cuisses de poulet.

- Ви благодарам, до гледање.² »

Après la visite, Maxime est allé chercher Baba Roga dans la forêt. Quand il y est entré, il a pris un morceau de chocolat. Il a entendu un bruit, il s'est retourné et il a vu Baba Roga. Elle avait une robe traditionnelle très ancienne, rouge et jaune, avec un

¹ Добар ден (dobar den) : bonjour

² би благодарам, до гледање (vi blagodaram, do gledanje) : merci, au revoir.

tablier fleuri, et des perles brodées. Sa peau était ridée comme une prune. Elle se tenait devant une maison avec des cuisses de poulet qui couraient.

« Bonjour, Maxime. Je suis Baba Roga.



- Comment tu connais mon nom ? Tu parles français ?

- Oui, je suis très célèbre dans tous les pays. Je te propose un marché : tu vas répondre à des questions. Si tu gagnes, je te donnerai la perle que tu cherches, mais si je gagne, je vous mange, toi et ta sœur. Mais, si tu refuses mes questions, je ne te donne pas le morceau de perle.

- J'accepte ton offre. »

Il a accepté l'offre parce qu'avant la visite il avait lu un livre sur les traditions macédoniennes.

« Très bien, la première question : donne-moi le nom d'un oro traditionnel macédonien ?

- Tikves danse.

- Dans quels pays les gens parlent macédonien ?

- Juste en Macédoine. »

Baba Roga lui a posé encore beaucoup de questions. Maxime connaissait toutes les réponses.

« Tu as répondu correctement à toutes mes questions. Et un marché est un marché, voilà le morceau de la perle.

- Tu me donnes le morceau juste comme ça ?

- Oui, je suis un monstre mais je ne suis pas une personne qui ne tient pas sa parole.

- Ah d'accord, merci pour ta collaboration. »

Maxime a pris le morceau de perle, mais Baba Roga s'est transformée en poussière.

Quand il est sorti de la forêt, le soleil brillait dans ses yeux et il était soulagé de sortir de l'obscurité. Il a trouvé Evelyne sur l'escalier de l'appartement qu'ils louaient pour deux jours.

« Le monstre suivant est au Portugal », a dit le dragon chinois quand ils sont montés dans l'avion qu'ils ont pris pour aller en Espagne parce qu'il n'y avait pas d'avion qui allait directement au Portugal.

« Espérons que ce monstre soit bon » a dit Evelyne.

Chapitre 15

Après avoir traversé l'Espagne, ils sont arrivés à la plage Fonte da Telha, au Portugal, et ils ont commencé à chercher partout. Après une longue recherche, ils sont allés sur un parking, et ils ont trouvé une créature bizarre, avec un air robuste et une très grande taille. Son visage avait beaucoup de barbe, ses yeux étaient enfoncés et ses dents étaient jaunes.

Maxime et Evelyne étaient terrorisés. Evelyne pensait surtout qu'il était très moche ! Malgré sa peur Evelyne a attaqué le monstre en lançant de petites pierres, mais sans effet. Le monstre n'a rien senti et il a dit :

« Eu sou o grande Gigante Adamastor quem se atreveu a me atacar !? »

- Je pense qu'il a dit : Je suis le grand géant Adamastor blà blà blà... a dit Maxime. Mais nous devons trouver un moyen de le battre, nous devons trouver une technique, Evelyne.

Et Evelyne a demandé :

- Oui mais lequel ? Il est plus grand et plus fort que nous !

Maxime a répondu :

- Oui mais nous ne pouvons pas abandonner !

- Et si j'utilisais mon lance-pierre pour essayer de tirer sa barbe vers ses yeux pour qu'il tombe ? a demandé Evelyne.

- OK, essayons ! » a dit Maxime.

Et Evelyne a tiré de plus gros cailloux avec son lance-pierre, et elle a frappé carrément le monstre !

Alors que le monstre tombait, Maxime a remarqué qu'il avait quelque chose sur sa tête. C'était le morceau de perle.

Maxime a couru très vite à la tête du monstre, il a sorti le couteau suisse et a enlevé de toutes ses forces le morceau de perle. Juste après que Maxime a pris le morceau de perle, le monstre (qui n'était plus un monstre) a commencé à diminuer de taille jusqu'à la taille d'un humain. Ses yeux étaient normaux et il était évanoui.

Les héros ont vérifié que la personne allait bien et ils sont partis avec un autre morceau de perle, vers l'Algérie !

Chapitre 16

Après un long voyage en bateau, Evelyne et Maxime sont arrivés en Algérie, dans une petite ville au bord de la mer, une ville légèrement montagneuse. Quand nos héros sont descendus du navire, ils ont aperçu un vieillard qui les a invités à rentrer chez lui. Dans sa maison, le vieillard leur a dit en frémissant :

« L'effrayant monstre Bounab vit dans cette petite ville, Beni Saf, sur la colline du sud. Ce monstre peut faire rétrécir tous ceux qui le regardent d'un seul coup d'œil. » Le vieil homme leur a expliqué que l'abominable Bounab était gigantesque, son corps poilu était orange et il avait deux cornes tranchantes, il n'avait qu'une dent qui faisait peur à tout le monde et il ressemblait à un ours et à un taureau. Le vieillard leur a dit qu'ils ne pourraient pas le combattre seuls, il leur fallait l'aide d'un autre monstre horrible mais puissant et fort, l'invincible Boutelis, grand mais gentil, qui vivait dans le désert, à Biskra. Le vieil homme a donné à Maxime un petit miroir pour refléter les coups d'œil de Bounab. Nos héros ont remercié le vieillard et se sont mis en route pour Biskra.

Les enfants sont arrivés au village de Boutelis. Le lieu était désert : toutes les maisons étaient fermées, les enfants ont alors pensé que c'était le mauvais village, mais vu leur fatigue, ils voulaient dormir un peu. Soudain, ils ont entendu des cris, ils se sont approchés, et ont vu un fantôme terrifiant... C'était Boutelis : il correspondait exactement à la description que leur avait faite le vieillard : grand, terrifiant, mais gentil. C'est alors que Maxime s'est méfié, car ce monstre avait fait crier quelqu'un, ce qui n'était pas gentil. Au contraire, Evelyne lui a directement proposé, avec les gestes les plus gentils possible, de se joindre à eux ; elle a tout essayé pour que le monstre soit de leur côté. À ce moment-là, Maxime lui a défendu de s'approcher, il a pris le poignard qu'il avait acheté en Allemagne, et a essayé de tuer la créature, mais

sans succès. Eve a aussi utilisé son lance pierre, mais chaque attaque est passée à travers le monstre.



Au bout d'un moment, Maxime et Evelyne étaient trop fatigués pour continuer, ils étaient par terre, incapables de se relever. Boutelis a pris le poignard, les héros étaient prêts à mourir. Le monstre a enlevé la lame, et l'a remplacée par une lame qui brillait avec des couleurs bleues et vertes, et il a dit :

« انا بوتليس لا اريد اذااكم³ »

Les enfants n'ont rien compris, ils croyaient que Boutelis s'apprêtait à les tuer avec la lame. Au contraire, la créature a donné la lame à Maxime et leur a redonné toutes leurs forces. Les héros l'ont remercié et la créature a dit :

« يوجد وحش اسمه بوناب⁴ »

Comme par magie, les deux héros ont compris : Maxime lui a dit qu'ils connaissaient déjà Bounab, et ils étaient venus chercher le monstre Boutelis.

Le monstre a alors imploré :

« أنا هو بوتليس أنا حزين لأن أخي هو... بوناب !!!⁵ »

Les héros étaient surpris : Boutelis et Bounab étaient frères, juste avant d'être monstres. Mais Boutelis leur a avoué que son frère était devenu extrêmement cruel. La dernière fois qu'il l'avait vu, Bounab allait le tuer, mais un soir Boutelis s'était enfui le plus loin possible jusqu'à arriver à Biskra. Les enfants étaient très étonnés de savoir ceci, mais ils étaient plus motivés car c'était aussi un problème familial.

Ils se sont alors mis en route vers Beni Saf pour combattre le monstre Bounab !

³ ana Bouteliss la ouridou ivaatkoom : moi, Boutelis, je ne veux pas vous faire de mal.

⁴ Youjd ouahch ismh Bounab.

⁵ Ma houa Boutelis ana hazin liana akhi Bounab !!!



Chapitre 17

Après un long voyage, quand Maxime et Evelyne sont revenus à Beni Saf avec Boutelis, ils se sont directement mis en route vers la colline du sud, pour affronter Bounab. La colline du sud était plutôt calme, mais quand nos héros se sont approchés de la grotte de Bounab, ils ont eu très peur. La grotte était remplie de cadavres et d'ossements d'animaux morts. Mais Boutelis, avec ses pouvoirs, a ôté la peur de Maxime et d'Evelyne, comme par magie, et leur a dit qu'il allait se cacher derrière la grotte de l'effroyable monstre pour le surprendre...

Bounab s'est réveillé, il était plus gigantesque et plus effroyable que ce que les enfants imaginaient, heureusement, grâce à Boutelis, Maxime et Evelyne ont surmonté leur peur. Le monstre leur a dit en arabe :

« ماذا تفعلون هنا ايها الاطفال المتهورون و الغبيون ؟⁶ »

À cause de sa colère, Evelyne a sorti son lance-pierre et a envoyé un caillou vers le monstre. Bounab s'est fâché et a frappé la fille imprudente. Evelyne était donc gravement blessée, du sang coulait de son bras droit et elle avait des égratignures sur son bras gauche. À ce moment-là, Boutelis est sorti de derrière la grotte et a attrapé Bounab. Il voulait l'empêcher de frapper davantage Evelyne. Bounab ne s'est pas laissé faire, il a repoussé Boutelis. Là, Bounab était seul, face à lui se tenait Maxime, et à côté de lui Boutelis et Evelyne, tous deux blessés.

Bounab a hurlé :

« سانتقم منكم و اقضي عليكم !⁷ »

⁶ Mada tafaaloun houna aioucha alatfal almoutahaouiroun wa al ghabiyoun ? : Que faites- vous, enfants imprudents et bêtes ?

⁷ Sa antaqim minkoun wa aqdi aalaykoun ! : Je vais me venger de vous et vous massacrer !

Il a envoyé un rayon de rétrécissement vers Maxime, Boutelis a essayé d'arrêter le rayon mais il n'y est pas arrivé. Maxime devait faire quelque chose, il frémissait de peur mais là il a sorti le petit miroir que lui avait donné le vieillard. Le rayon de rétrécissement se réfléchissait vers Bounab. Le monstre a commencé à se contracter, ses cornes sont devenues trois ou quatre fois plus petites, sa grosse fourrure était devenue toute mince, et finalement son corps gigantesque est devenu très petit. Là, le monstre faisait la taille d'un petit enfant. Maxime, impressionné, avait reculé de trois pas.

Boutelis s'est levé et a jeté Bounab dans sa grotte. Maxime a remarqué que Bounab avait perdu son unique dent qui était tombée au sol. Il voyait la dent de Bounab se transformer en un fragment de perle ! Notre héros, bouleversé de ce qui s'était passé, a demandé à Boutelis si ce n'était pas dangereux de toucher et de prendre la dent de Bounab transformée en un fragment de perle. Boutelis lui a répondu que c'était sans danger particulier. Maxime a donc ramassé le fragment de perle et s'est mis en route vers le village, avec Evelyne et Boutelis.

Arrivé au village, Boutelis a donné à nos deux héros son fragment de perle et a quitté les enfants qui sont rentrés chez le vieillard. Le vieil homme a soigné Evelyne. Maxime lui a raconté toute son aventure :

« Nous avons ramené Boutelis à Beni Saf puis nous avons fait rétrécir Bounab.

Le vieil homme a répondu, intrigué :

- Où est Boutelis ? »

Maxime lui a révélé que Boutelis était rentré à Biskra. Evelyne a demandé par curiosité :

« Pourquoi demandes-tu ça ?

Le vieillard leur a dit :

- J'ai un grand secret à vous révéler : il y a longtemps, tout se passait bien, j'avais deux fils très sympathiques qui travaillaient bien, moi j'étais heureux car la vie était belle. Mais un jour, mes fils marchaient pour aller à l'école quand, tout à coup, deux pierres

sont tombées exactement sur eux. Mes pauvres fils se sont métamorphosés en monstres. Tout le monde avait peur. Un de mes fils a couru vers Biskra et l'autre vers la colline du sud.

- Donc Bounab et Boutelis sont tes deux fils, a conclu Evelyne.

- Oui, Evelyne. »

Maxime a donc expliqué au vieillard que la perle de la sagesse avait explosé et qu'il fallait trouver tous les fragments de perle qui étaient avec tous les monstres du monde pour que la sagesse revienne chez les monstres et que les monstres redeviennent humains. Pour les remercier, le vieil homme leur a donné un bateau pour leur prochaine destination.

Finalement, le vieil homme a dit :

« Je compte sur vous, Maxime et Evelyne.

Les enfants ont répondu :

- Ne t'inquiète pas, Bounab va redevenir un gentil homme et Boutelis va se métamorphoser aussi en un humain. »

Maxime et Evelyne ont sorti le parchemin et ont trouvé que leur prochaine destination était le pays des pyramides, l'Égypte.

Et nos héros ont quitté la ville de Beni Saf et l'Algérie, en route vers l'Égypte.



Chapitre 18

Ils sont arrivés en Egypte en bateau, et ils ont commencé à chercher Anubis parce que le parchemin indiquait qu'Anubis avait un morceau de perle. Après une longue recherche, ils ont trouvé une pyramide. Ils ont vu quelqu'un qui était devant la pyramide. Il était grand et il avait une tête de chacal et un corps d'humain avec une lance : c'était Anubis !

Les enfants ne connaissaient pas Anubis et ne savaient pas qu'il était gentil parce qu'il aidait et conduisait les morts vers leur mort.

Alors Eve a sorti son lance pierre et a visé Anubis. Ceci a réveillé la colère d'Anubis et le monstre a voulu la tuer, la fille courait avant qu'Anubis ne l'attrape. Anubis a crié avec une voix effrayante et forte en montrant ses bras musclés :

« انا قوي جدا⁸ »

Eve avait appris un peu d'arabe quand ils étaient en Algérie : elle a compris que le monstre disait qu'il était très fort. Eve pensait qu'il n'était pas très fort et elle n'avait pas peur. Ils se sont battus, et elle a tué Anubis avec une pierre magique que lui avait donnée Boutelis. Après, Eve a sorti un morceau de perle de la coiffe d'Anubis.

⁸ aan qawi jidana

Chapitre 19

Ils devaient ensuite se rendre au Liban. Quand ils sont arrivés à Beyrouth, ils ont demandé à toutes les personnes où Abu Kees habitait et tout le monde a dit :

« Il habite après le grand mur et un peu après la rivière, dans la grande maison noire et brumeuse. »

Ils ont en effet vu une maison sombre et brumeuse avec des portes grinçantes. Il était tard alors ils ont décidé de se reposer cette nuit-là, et ils sont allés chercher un abri pour le soir.

Le matin suivant, ils sont allés à la grande maison et ont examiné l'extérieur en se demandant comment entrer puisque le monstre Abu Kees était toujours de garde. Ils sont quand même entrés dans la maison et soudain ils ont entendu un cri d'enfant. Ils ont couru jusqu'au grenier et... il y avait un enfant qui était coincé dans un filet et à côté se trouvait la perle. Mais ensuite ils ont entendu le bruit d'un monstre : il mesurait 7 pieds de haut, et des rats montaient sur son dos. Quand ils ont entendu son murmure, tout est devenu noir. Le monstre se nourrissait des cris des humains.

« Oh oh, où est notre lance-pierre ? On peut l'utiliser » a dit Evelyne.

Quand ils se sont battus, le monstre a essayé d'attaquer, mais Evelyne a reculé et le monstre est tombé. BING BANG BOOM, et un fantôme est sorti du monstre. C'était un garçon mais il ne s'est pas réveillé : il était déjà mort.

Les enfants ont regardé plus dans la maison et ont trouvé quelque chose de ce monstre : c'était un carnet et, à l'intérieur, il y avait tout sur ses pouvoirs, la faiblesse et les forces, et comment il était devenu Abu Kees. Il avait été victime d'intimidation, et un jour où il avait été battu et blessé, il était mort. Mais il avait voulu

se venger alors il avait repris son corps et avait kidnappé et blessé tous les malfaiteurs. Depuis, il restait dans les écoles et kidnappait tous les malfaiteurs.

Eve et Max ont sauvé l'enfant dans le filet, pris la perle et sont allés en Inde pour trouver le prochain morceau de perle.



Chapitre 20

Après quelques jours de traversée en bateau sur la mer d'huile d'Arabie, Evelyne et Maxime ont rejoint le gardien de la perle de la sagesse qui les a amenés à Agra. Une fois qu'ils sont arrivés sains et saufs à destination, le dragon est parti trouver un endroit pour passer la nuit.

Le frère et la sœur sont entrés dans la grande ville et se sont baladés dans ses petites rues surpeuplées. Enfin, ils sont arrivés dans la rue principale, où un grand marché se déroulait. Ils ont approché un petit étal qui vendait les quelques légumes qui pouvaient être récupérés à côté de la berge de la rivière Yamuna. Le marchand épuisé était assis sur le trottoir, la tête dans les mains, l'air désespéré. Maxime a tenté de lui parler.

« Bonjour. Pouvons-nous vous aider ? » a-t-il dit en anglais.

Le marchand a levé la tête et, en voyant que c'était juste un adolescent, est retourné à la contemplation de ses mains. Il n'était pas intéressé par l'aîné des enfants. Il doutait que personne ne puisse résoudre ses problèmes.

« Nous ne pourrions pas vous aider si vous ne nous dites rien », a dit Evelyne qui n'avait pas envie de patienter longtemps.

L'homme a soupiré, en se disant que ça ne lui coûtait rien et a commencé son explication en hindi, la seule langue qu'il savait parler :

« कालिया और उनके नगा हाल ही में यमुना नदी के पानी में जहर घोल रहे हैं। इसने हमें चौंका दिया। नागा थोड़ा आगे पूर्व में एक बड़े बिल में रहते हैं। आपको एक बड़ा मैदान मिलेगा जहां कालिया ने सभी वनस्पतियों को जहर दिया है। इसका गड्ढा नीचे स्थित है। ध्यान कालिया चाहे तो इंसान बन सकता है ! अपने रास्ते में किसी पर भरोसा न करें। »

Maxime l'a regardé avec de grands yeux. Comment était-il supposé comprendre cette langue ? En comprenant qu'ils n'étaient pas du coin, un marchand qui tenait un stand juste à côté leur a

fait la traduction en anglais. Il a commencé la traduction, mot à mot :

« Kaliya et ses nagas empoisonnent l'eau de la rivière Yamuna depuis très récemment. Ça nous a surpris. Les nagas habitent un peu plus loin à l'est dans un grand terrier. Vous trouverez une grande plaine où Kaliya a empoisonné toute végétation. Son terrier se trouve dessous. Attention, Kaliya peut se transformer en humain s'il le souhaite ! Ne faites confiance à personne sur votre chemin. »

Sur ses mots, le marchand leur a donné deux aubergines et un bon couteau, Evelyne a coincé le tout sous son bras. Ils les ont remerciés et sont sortis vite de la grande rue. Satisfaits de l'information qu'ils avaient acquise, ils se sont sentis enfin soulagés et ils sont partis rejoindre le dragon. Ils sont sortis de la ville et sont entrés dans la campagne où ils se sont retrouvés.

Dans un petit coin, le dragon chinois avait trouvé un petit tas de paille où ils ont décidé de passer la nuit. Le garçon s'est assis, a pris son couteau suisse et a partagé une aubergine en trois. Ils ont grignoté doucement leur part avant de s'allonger dans leurs lits de paille, la tête enfouie dans l'écharpe de leur grand-mère. Evelyne, qui avait compris que ce serait une longue nuit blanche, se demandait à quoi ressemblerait le monstre et quelle arme elle utiliserait pour le combattre. Pour le moment, Maxime n'avait pas réussi à trouver beaucoup d'informations sur le monstre jusqu'à ce que le marchand leur ait expliqué sa situation donc ils ne savaient pas à quoi s'attendre.

Dans le vaste ciel étoilé qui s'étendait au-dessus d'eux, Evelyne s'amusait à s'imaginer la scène en reliant les étoiles : d'abord elle a tracé une forme assez vague qui serait le monstre, puis elle a trouvé les points faibles du monstre et s'est amusée à décider quelle technique utiliser à chaque fois. Elle a serré son lance pierre contre elle, la seule arme qu'elle maîtrisait parfaitement. Son frère utiliserait le couteau pointu pour se

protéger. Elle était en train de réfléchir à comment percer l'œil du monstre quand elle a senti un mouvement derrière elle.

Maxime ne pouvait pas dormir : il reconstruisait sa carte mentalement pour repérer la rivière Yamuna, qui passait juste à côté du Taj Mahal, et faisait des plans pour le lendemain. Le monstre pourrait les aider à retrouver le terrier. Puis il a eu une idée : sa sœur tresserait un panier en utilisant toute la paille autour d'eux et ils mettraient l'eau empoisonnée de la rivière Yamuna dedans ainsi que quelques épluchures d'aubergines pour déguiser le goût et l'odeur que Kaliya pouvait sûrement reconnaître. Le dragon, qui était plus imposant que lui ou sa sœur, amènerait le tout à Kaliya et le convaincrat de boire l'eau en lui faisant penser que c'était de l'eau sacrée qui le rendrait plus puissant et plus fort. L'eau tuerait Kaliya. Sa sœur et lui combattraient le reste de son armée avec le couteau et le lance-pierre. Connaissant sa sœur, il pensa qu'elle était réveillée et pouvait commencer le panier de suite.

Maxime s'est penché pour murmurer son plan à l'oreille de sa sœur. Quand il a fini, elle s'est assise, a hoché la tête, a pris son écharpe et est partie chercher de solides morceaux de paille. Il a regardé travailler sa sœur : toujours sur le même rythme, ses mains expertes pliaient, tordaient et nouaient chaque tige d'épi de blé. Après une petite heure, il est enfin arrivé à s'endormir. Mais son sommeil était rempli de cauchemars du monstre attaquant sa sœur.

À l'aube, Evelyne a réveillé Maxime, portant un panier bien serré pour ne pas que l'eau goutte. Elle avait aussi rassemblé les armes. Ensuite, ils ont expliqué leur plan au monstre, qui n'était pas au courant, en dégustant le reste des aubergines. Quand ils ont fini de manger, ils ont mis les épluchures de leur déjeuner au fond du panier. Puis, Maxime les a conduits vers la rivière Yamuna. Ils avaient décidé de passer par la campagne pour éviter la ville et tous les bouchons de ses rues.

Après une heure de marche, ils sont arrivés enfin à la fameuse rivière empoisonnée. Evelyne a descendu la berge et a rempli le panier d'eau. Elle est remontée, a donné le lourd panier à son frère et a pris sa carte pour continuer de les diriger. Ils ont longé longtemps la rivière. Plus ils ont marché vers l'est, moins ils ont vu de végétation, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus du tout. C'était horrible à voir. Evelyne s'est arrêtée quand elle avait traversé la moitié de la grande plaine, qui ressemblait à une vaste plage déserte où la mer ne montait jamais mais ne faisait que descendre. Ils sont arrivés à leur destination et ont pu alors commencer à chercher l'entrée du terrier.

Ils ont arpenté la grande plaine, en espérant trouver un trou mais sans aucune chance. Le soleil tapait fort, ils suaient et ils avaient faim. Evelyne, qui était fatiguée après sa nuit blanche et considérait tous ces efforts comme un gaspillage de temps, est allée s'asseoir sur la partie la plus sèche qu'elle trouvait et a récolté tous les morceaux de pierre qu'elle trouvait assez pointus et gros pour crever l'œil de quelqu'un. Son frère l'a rejointe bientôt et a déposé le panier d'eau. Ça devenait de plus en plus tentant de boire son contenu.

Quand le dragon chinois s'est assis et que ses mains ont touché le sol, la terre a commencé à tourbillonner violemment comme des sables mouvants. Maxime a eu à peine le temps d'attraper le panier avant d'être obligé de fermer les yeux et la bouche, et de retenir sa respiration. Cela dura quelques secondes, avant qu'ils atterrisent dans l'entrée d'une grotte. Ils ont enlevé la terre de leurs vêtements avant de lever les yeux vers d'horribles créatures immondes qui les ont laissés terrifiés.

Devant eux se dressait, sur une longue queue serpentine couverte d'écailles, le roi des nagas, Kaliya, qui les scrutait de ses huit yeux jaunes. Ils étaient comme enfoncés dans ses quatre têtes de serpent qui paraissaient minuscules comparées aux cous gonflés de cobras qui étaient sûrement capables d'avaler un humain entier en une bouchée. Nos héros ont aussi remarqué que Kaliya avait une tête humaine, celle de son ancienne identité en

tant que citoyen d'Agra qui labourait les champs. Cela expliquait son désir de faire disparaître la raison des années d'injustice qu'il avait subies. Cette tête avait de longs cheveux bruns et bouclés qui étaient devenus très gras et avaient poussé puisqu'il n'y avait personne pour les entretenir. Une longue barbe avait également poussé sur son menton et des rides avaient vieilli ce qui était autrefois un élégant visage. Ses grands yeux verts étaient presque hypnotisants. Visiblement, ce sortilège avait bousculé sa vie. Cette bête pouvait empoisonner toute l'eau et la terre, elle pouvait prendre le contrôle sur les milliards de personnes qui existaient mais elle ne serait jamais capable de redevenir un humain normal pour vivre une courte vie pleine d'inégalité. Avant que Maxime soit captivé par l'effroi de la bête, il a pu baisser son regard pour voir son petit torse couvert d'armures d'or qui était l'habitat du minuscule fragment de perle de la sagesse.

Maxime et Evelyne sont tombés à genoux sur le sol humide de la grotte, serrant le panier entre eux, incertain que l'eau empoisonnée soit suffisante pour éliminer un tel monstre. Mais c'était leur seule chance et même s'ils y parvenaient, il y avait encore l'armée de nagas qui se préparait à protéger Kaliya. Ils restaient pétrifiés à l'idée de devoir combattre plein de mini formes de cette horrible créature. Un sourire cruel s'est tordu sur les fines lèvres de Kaliya :

« Vous avez réussssi à entrer dans ma grotte : cccc'est un crime que vous venez de commettre mais pour triompher, il vous aurait fallu avoir un monsssstre qui a eu un contact avec la perle de la sssssagesssse. Cher dragon, que voudrais-tu de ma part ? »

Le dragon chinois, qui reprenait ses pensées, s'est levé doucement sans faire de mouvement brusque comme on le fait devant un serpent, a attrapé le panier et a répondu en murmurant, en essayant de garder son calme :

« Ô Kaliya, roi des nagas, j'ai entendu la rumeur que vous étiez invincible. C'est pourquoi je vous ai apporté cette eau sacrée. Buvez-la de ce panier et vous serez plus fort et puissant que tous vos ennemis. »

Il s'est avancé doucement, tremblant de peur de se faire dévorer par cette monstruosité qui pouvait le tuer et l'avalier en un dixième de seconde s'il le souhaitait. Cette longue queue pouvait le découper en parfaits morceaux égaux qui pourraient être le prochain repas de l'armée de nagas. Mais il a vaincu sa peur et a utilisé ses derniers fragments de courage pour déposer le panier devant Kaliya dont la longue queue est venue s'enrouler autour du panier. Sans hésiter, Kaliya a levé le panier juste devant sa bouche humaine et a pris une grosse goulée sans se douter de quoi que ce soit, car quelqu'un qui n'avait pas assez à manger chaque jour ne refuserait pas de devenir plus important. Il a bu jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une goutte.

L'effet du poison de Kaliya était fort mais pas immédiat. Evelyne et Maxime étaient toujours par terre, attendant avec impatience que le poison les débarrasse de cette bête une fois pour toutes. Après de longues minutes, Kaliya avait l'air d'être déjà plus fatigué. Sa queue s'est tordue en une petite spirale et il s'est assis dans le trou au milieu. Ses paupières semblaient lourdes et il utilisait une énergie considérable pour rester réveillé. Mais il n'a pas tenu très longtemps. Ses têtes ont commencé à tourner dès qu'il s'est endormi, s'emmêlant ensemble. Le trou où il était assis s'élargissait et le corps de Kaliya est tombé par terre avant que sa queue ne recommence à se serrer, mais cette fois autour de lui. Les écailles ont laissé un flot de sang couler sur sa peau. Elles l'ont coupé là où elles pouvaient faire contact avec sa chair. Il s'est réveillé en sursaut mais il a à peine eu le temps de pousser un petit cri d'angoisse et de bien couvrir son torse avec le reste de son corps, que tous ses muscles ont arrêté de marcher et ses têtes se sont fait écraser par le poids de sa queue.

En un instant, certains nagas derrière lui sont devenus complètement fous de rage et réfléchissaient déjà à une vengeance contre ces assassins. D'autres avaient peur de ces individus qui avaient tué leur maître et avaient la bonne intuition de se précipiter pour trouver une sortie. Maxime, Evelyne et le dragon

chinois avaient retrouvé leurs forces. Maxime a pris son couteau, car c'était la seule manière par laquelle il pouvait essayer de sauver sa sœur, Evelyne a pris son lance pierre et les gros cailloux qu'elle avait ramassés et a aidé son frère tremblant à se lever, et, ensemble, ils se sont lancés dans le combat sanglant qui a suivi. Evelyne a crevé tous les yeux de ses ennemis et a aveuglé tous les nagas, permettant ainsi à Maxime de couper n'importe quelles têtes qui lui tombaient sous la main. Mais ils étaient en infériorité numérique et les nagas se rapprochaient, plantant leurs crochets dans leur tendre chair. D'autres les attrapaient avec leur queue, essayant de les tirer jusqu'au sol. Mais nos héros ne lâchaient rien, et, quand l'un d'entre eux était en difficulté contre un naga, l'autre ne tardait pas pour le découper en fines tranches ou le transpercer avec une pierre bien pointue. Evelyne a eu beaucoup de travail pour garder son frère debout et proche d'elle pour qu'elle puisse le protéger : Maxime avait horreur du noir et l'ombre des nagas contre les murs de la grotte le faisait reculer dans les vrais nagas qui se trouvaient en face des murs. Il se faisait tout le temps avoir. Ces formes tellement réelles l'effrayaient trop. Ce noir semblait cacher tant de choses !

Le dragon chinois s'est élancé en volant vers le plafond de la grotte et a plané au-dessus du combat, cherchant à trouver quelque chose pour les aider. En regardant les parois rocheuses autour d'eux, il a eu une idée qui pourrait marcher et s'est perché sur un bord de rocher. Il a enfoncé ses serres d'aigle dans les petites fissures et a tiré dessus. Les roches pointues ont commencé à vibrer et quelques petits morceaux de pierre sont tombés dans la foule de nagas en bas, par terre. Ceux-ci n'avaient pas remarqué les fissures qui s'agrandissaient, les signes évidents d'une avalanche. Le dragon, qui voyait toute la scène de là où il était, a remarqué les jeunes héros complètement submergés de nagas et a tiré de toutes ses forces sur la façade. Cette fois les pierres ne pouvaient plus tenir en place et ont dégringolé rapidement jusqu'à ce qu'elles éliminent un bon nombre de nagas qui ne pensaient pas que ce qui était leur toit une heure auparavant pouvait d'un seul

coup se transformer en leur condamnation à mort. Le dragon a déclenché plus de fortes avalanches où il a pu se débarrasser de plusieurs de ces monstruosité hybrides sans blesser encore plus ses amis qui l'étaient déjà à force de se faire mordre et fouetter par les serpents qui les entouraient. Quand il n'est resté qu'une dizaine de nagas, il est parti rejoindre ses amis et ensemble, avec tout ce qu'ils trouvaient et leurs armes, ils ont éliminé le reste de cette horrible espèce. Les rochers, qui étaient aussi pointus et mortels que des écueils, avaient fait leur travail.

Mais même si les nagas étaient tous morts, ils recouvraient le sol, le tachant d'un mélange de rouge et de noir. Evelyne et Maxime sont retournés voir le corps déchiqueté de Kaliya, essayant de cheminer jusqu'à lui sans tacher leurs chaussures, car il fallait impérativement récupérer le fragment de perle de la sagesse, sinon toute cette bataille n'aurait servi à rien. Le corps de Kaliya demeurait immobile à l'entrée de la grotte, exactement là où ils l'avaient rencontré. Maxime et le dragon ont bougé sa queue, la coupant si besoin pendant que Evelyne s'est occupée des têtes multiples, pratiquement réduites en poudre à force de soutenir le poids de la queue. Cela a pris plus longtemps que prévu et il devait être dans l'après-midi quand ils ont enfin pu toucher l'armure d'or recouverte de sang et ils ont essayé de tordre et de casser l'or de l'armure. Dès qu'ils ont réussi à sortir le fragment de son encoche, Evelyne l'a pris, l'a enroulé dans son écharpe et a mis le tout dans une poche.

Comme Maxime et Evelyne étaient blessés, ils ont dû, pour sortir, monter sur le dos du dragon chinois qui, comme à l'aller, a placé ses serres dans l'entrée de la grotte. Cette fois, la terre sableuse est descendue sur eux. Elle s'accrochait à leurs cheveux, les emmêlant et rentrant dans leurs vêtements. Quand tout s'est calmé, ils ont ouvert les yeux. Evelyne les a immédiatement refermés : elle venait de passer de longues heures dans une grotte souterraine et ses yeux n'étaient pas habitués à la lumière aveuglante de dehors mais à la pénombre. Quant à Maxime, il a

absorbé tous les rayons du soleil brillant, heureux de retrouver cette familiarité.

Le dragon les a portés jusqu'à la ville où ils ont annoncé la nouvelle de la mort de Kaliya. Quand les habitants réjouis ont vu qu'ils étaient blessés, ils ont été immédiatement pris en charge : On a enlevé autant de poison des morsures de serpent que possible, on a nettoyé les plaies et enveloppé le tout dans des bandages propres. Ils ont été logés dans une maison où ils étaient bien nourris avec les plantes que les Indiens avaient cultivées. Le dragon chinois a quitté Evelyne et Maxime peu après.

Après quelques jours, ils étaient prêts à partir. Comme dernier acte de reconnaissance, le maire d'Agra leur a offert des tickets de train jusqu'à Puri où Evelyne et Maxime ont pris un cargo pour le Japon.

Chapitre 21

Un soir, les deux héros sont arrivés au Japon en cargo. Pendant qu'ils marchaient pour essayer de trouver un endroit où dormir, ils ont vu une sorte d'animal à deux cornes, grand, torse nu et tout rouge, qui courait à une vitesse inouïe. Ils ont essayé de le suivre mais c'était peine perdue, l'animal avait réussi à s'enfuir.

Au bout de quelques minutes, il a commencé à pleuvoir.

« J'ai trouvé une grotte », a dit Evelyne à Maxime.

Et Evelyne est rentrée dans la grotte sans même réfléchir. Le garçon se disait qu'une grotte était souvent l'habitat des animaux. Le cri d'Evelyne a retenti.

« Je le savais, s'est dit Maxime, il y a un animal dans la grotte. »

Il a couru à toutes jambes pour rentrer dans la grotte et essayer de ramener sa sœur. Lorsqu'il y est rentré, il a découvert le même monstre à deux cornes. En son for intérieur, Maxime s'est dit :

« Je vais essayer d'aller à côté de cette stalagmite, d'en arracher une pour libérer ma sœur qui est ligotée, et me battre avec cette stalagmite de pierre. Comme ça, je pourrais écarter ce monstre et on pourra s'enfuir. »

Il s'est fait un tas de plans pour réussir à s'en sortir avec Evelyne. Il a pris deux stalagmites, une pour réussir à blesser le monstre et le distraire le temps qu'il délivre sa sœur. Normalement, ils avaient des armes, un couteau suisse, un couteau et un lance pierre, mais les trois armes étaient au fond de leur sac, en dessous de toutes leurs affaires, et il n'avait pas le temps de les sortir. Il a réussi à égratigner le monstre et à libérer sa sœur. Après ça, ils se sont enfuis le plus loin possible de cette grotte et en ont trouvé une autre. Après avoir vérifié qu'il n'y avait pas de monstre, ils ont fait le point sur cette créature, le Oni. Ils se sont dit qu'il était plutôt intelligent mais pas très fort au combat.

Ils en ont conclu que le combat serait plutôt simple. Maxime a imaginé que leur plan était de le distraire au maximum, mais sans trop le faire bouger, et après qu'ils l'attachent avec des lianes. Le monstre serait immobilisé et il prendrait le couteau suisse et, avec Evelyne, ils l'obligeraient à parler pour pouvoir obtenir des informations.

Le lendemain, ils se sont levés très tôt le matin et ont pris leur petit déjeuner. Ils ont remis au point ce qu'ils s'étaient dit la veille au soir.

« On est d'accord, tu le distrais pour pouvoir le ligoter, a dit Maxime.

- D'accord.

- Tu ne fais pas n'importe quoi, OK ? Parce que sinon on est mal. Si on se rate et qu'on s'enfuit de nouveau, il pourrait nous poursuivre et je parie qu'il est dix fois plus rapide que nous.

- Ok, Ok. J'ai compris. »

Puis les deux adolescents sont partis en direction de la grotte.

Quand ils sont arrivés, il n'y avait personne et ils ont commencé à s'inquiéter. Mais le monstre est arrivé par le haut et a fissuré le sol tellement il arrivait fort. Le monstre les a surpris tous les deux. Les adolescents avaient coupé les lianes qui faisaient de l'ombre dans la grotte. Le monstre courait dans tous les sens. Les deux adolescents ne comprenaient pas pourquoi. Puis Maxime a dit que c'était probablement à cause du soleil. Et pendant que le monstre courait dans tous les sens, Maxime s'est faufilé derrière pour pouvoir le ligoter et, d'un coup, le monstre s'est transformé, il avait un corps tout bleu, une corne supplémentaire (il en avait trois maintenant), il était plus costaud qu'avant, encore plus grand, et il avait une matraque plus grande et plus épaisse que celle de la police. Maxime s'est éloigné. Il pensait que ça allait mal se passer donc il a commencé à courir en direction de la sortie. Le monstre a bloqué le chemin. Maxime ne pensait pas que le monstre courait si vite.

« Si tu veux passer et ressortir, il va falloir que tu me passes sur le corps, a dit le Oni.

- Ce ne sera pas une mince affaire mais je vais essayer », a répondu Maxime.



En son for intérieur, Maxime s'est dit :

« C'est sûr que de vitesse il me bat, de force aussi mais pas d'intelligence. Je suis très rusé et je peux me sortir de pas mal de situations. Mais j'ai entendu quelques rumeurs sur le monstre. Il a déjà piégé beaucoup de personnes juste avec son intelligence. »

Ça a été un combat de ruse. Il y a eu un long et infini silence, le monstre regardait le garçon comme s'il voulait le tuer, alors que le garçon le regardait avec un petit sourire comme s'il voulait qu'ils deviennent amis. Le combat n'avait pas commencé que Maxime transpirait déjà. À un moment, le monstre a rompu le silence et lui a crié avec une voix terrifiante :

« 気がつく前にはもう死ぬよ!!!⁹ »

Maxime a compris, grâce à son arrogance et sa manière terrifiante de parler, qu'il avait dit qu'il mourrait avant de le remarquer.

« Ça n'arrivera pas et tu le sais très bien, s'est-il dit. Je vais tellement résister que tu en auras marre de te battre contre moi et tu vas abandonner. »

Il a crié au monstre :

« Dans tes rêves ! Tu sais combien je suis rapide, musclé et intelligent. Je vais te réduire en poussière !!! »

Dès le début du combat, Maxime a crié à Evelyne de revenir au plan N°1 qui consistait à distraire le monstre. Pendant qu'Evelyne distrayait le monstre, elle a oublié Maxime et celui-ci a disparu. En son for intérieur, Evelyne s'est dit :

« Je suis sûr qu'il fait encore un de ses stratagèmes, comme Ulysse aux mille ruses. Donc je vais le laisser. Il ne peut pas m'abandonner de toute façon. »

Pendant ce temps-là, le monstre avait déjà pointé sa matraque sur Evelyne et elle a frôlé la mort. Le bruit de la matraque qui avait heurté le sol a fait un bruit assourdissant. Le sol s'est fissuré et la matraque a été bloquée au sol. Evelyne en a profité pour préparer une attaque par derrière avec une stalagmite qu'elle avait arrachée

⁹ kigatsukumaeniwa moosinuyo

du sol. Elle l'a placée dans son lance pierre et a tiré. Elle a raté sa cible mais elle savait que si jamais le monstre se faisait toucher, il serait très endommagé. Evelyne a pris beaucoup de stalagmites puis a tiré sur le monstre. À plusieurs reprises, le monstre les a esquivées. Il esquivait presque tous les coups.

« Il faut trouver le point faible de ce monstre », se disait Evelyne.

Puis Maxime est réapparu devant la sortie et a tiré Evelyne vers lui pour lui dire son idée. En entendant le plan, elle a été surprise par l'intelligence de son frère. Elle a acquiescé et s'est échappée avec Maxime. Heureusement qu'il faisait nuit, parce que sinon l'Oni aurait pu les poursuivre.

En courant, Maxime expliquait de nouveau le plan de génie :

« Il faudra que tu l'attires vers un endroit où j'ai mis une croix. Et pour l'instant je ne te dis pas la suite. »

Le lendemain ils se sont réveillés doucement puis ils ont commencé à se préparer. La grotte était assez éloignée de l'endroit où ils dormaient. Ils ont marché plus d'une heure, puis ils sont arrivés à la grotte. Ils sont rentrés et ont découvert le monstre qui les attendait. Evelyne a directement récupéré plusieurs stalagmites et a commencé à tirer. C'était un combat acharné. Puis elle a commencé à fouiller dans ses poches pour retrouver ses quelques fruits rouges pourris. Elle a armé son arme de fruits rouges puis a commencé à tirer sur le monstre en essayant de viser les yeux. Elle a touché deux ou trois fois le monstre dans les yeux et lui a fait perdre la vue quelques secondes. Elle en a profité pour tirer avec une stalagmite dans les yeux et l'aveugler pour de bon. Mais tout ne s'est pas exactement passé comme prévu. Le Oni a bougé pile au moment où elle a lâché l'élastique. Au lieu de lui rentrer dans les yeux, c'était rentré dans les joues. Le Oni a crié de douleur et a laissé couler quelques larmes. Puis il s'est repris et a crié aux deux adolescents qu'il se vengerait. Au même moment, il a reculé et s'est placé au-dessus de la croix. Maxime a crié à Evelyne de sortir de la grotte. Maxime avait creusé dans de la roche depuis le premier jour de leur arrivée. Un gros rocher

s'apprêtait à tomber sur le monstre. Le monstre n'avait pas assez de temps pour s'échapper. Le Oni avait déjà récupéré sa matraque. Maxime se demandait ce qu'il allait faire. Le Oni avait placé sa matraque à la verticale, plaquée au sol.

« Quoi qu'il fasse, s'est dit Maxime, il est perdant. »

L'énorme rocher a fait tomber la matraque et a écrasé le monstre. Maxime et Evelyne ont récupéré la perle de la sagesse et sont sortis victorieux de ce combat, et de cette grotte.

Quand ils sont revenus en ville, tous les villageois les attendaient pour faire la fête. Tout le monde chantait, dansait et les plus gourmands mangeaient jusqu'à ce que leur ventre explose. Tout le monde était si content que le monstre ait disparu qu'ils ont donné deux billets pour aller où ils voulaient. Max a dit à Evelyne qu'ils pouvaient faire leurs adieux aux villageois et partir. Les deux héros sont montés à bord d'un bateau pour la Nouvelle-Zélande. Ils avaient peur de tomber à l'eau parce qu'ils ne savaient pas nager. Puis ils ont fait leurs adieux, et ont vu la côte s'éloigner. Ils ont crié un dernier au-revoir et ont disparu dans le soleil couchant.

Chapitre 22

Après plusieurs jours de bateau, ils sont arrivés en Nouvelle-Zélande. Ils ne savaient pas que l'île cachait quelque chose, une créature prête à chasser...

« Alors, qu'est-ce que nous allons faire ? a demandé Evelyne.

- Je ne sais pas... lui a répondu Maxime. Peut-être aller dans un hôtel ?

- Mais nous n'avons pas d'argent... a répondu Evelyne.

- Ce n'est pas grave, ils sont sympas, j'espère... » a chuchoté Maxime.

Les enfants ont cherché un hôtel, mais n'en ont trouvé aucun... Ils marchaient dans la rue mais ont vu quelque chose d'étrange dans le ciel. C'était un dragon !

« Les enfants ! a crié le dragon chinois.

- Q- Q- Qui est-ce ? a demandé Maxime.

- C'est moi ! a répondu le dragon chinois.

- Oh c'est juste toi ! a soupilé Evelyne.

- Je te préviens qu'il y a quelque chose qui peut te tuer, et je ne veux pas que cela t'arrive. » a dit le dragon chinois.

Après leur conversation avec le dragon chinois, les héros ont découvert qu'il y avait un monstre en Nouvelle-Zélande qu'ils ne connaissaient pas...

« OUI ! Encore un monstre à chasser ! s'est écriée Evelyne.

- Oh pas encore ! s'est exclamé Maxime.

- Max, c'est bon, on a déjà fait ça avant, a répondu sa sœur.

- Je sais, mais je veux juste faire une pause dans ces aventures de chasse aux monstres. » a soupilé Maxime

Et les héros sont repartis en voyage dans une grotte encore une fois... Ils ont essayé de trouver la zone où ce monstre campait et sont tombés sur une étrange grotte qui pouvait être l'endroit où

il vivait. Le dragon chinois leur a dit que ce monstre pouvait être coriace car son pouvoir venait de l'océan, et il y avait un lac juste à côté de cette grotte.



Les héros sont entrés dans la grotte, et après quelques pas à l'intérieur et ils ont entendu un bruit mystérieux...

« QUI ET POURQUOI AVEZ-VOUS TROUBLÉ MON SOMMEIL !? a hurlé une voix.

- Aaahhh ! Qui a dit ça ? a crié Maxime.

- Je pense que c'était le monstre ! a dit Evelyne.

- Oui. Ce monstre s'appelle Taniwha, il ressemble à un serpent et à un dragon mais tue aussi des gens et kidnappe des femmes, a expliqué le dragon chinois. Il y a plusieurs Taniwha, mais celui-ci possède la plus grande puissance.

- Sortez ! Ou vous sentirez la colère de Taniwha ! » a crié Taniwha.

Le dragon chinois a alors donné à Max une nouvelle arme : une lance en titane, et il a dit à Eve que leur grand-mère avait fait cette écharpe avec beaucoup de patience, et qu'elle était devenue magique pour ceux qui en étaient dignes.

« Et tu en es digne, Evelyne » a-t-il ajouté.

Taniwha est apparu : il était grand et long, et de plusieurs couleurs, rouge, vert, bleu et violet. Et la bataille a commencé ! Eve a appris rapidement comment fonctionnait son écharpe mais Max s'est débattu un peu, le dragon chinois a étranglé Taniwha mais Taniwha a libéré tous ses pouvoirs et les a tous renvoyés loin de lui !

Mais quelqu'un se cachait dans une bûche creuse et regardait la bataille. Qui cela pouvait-il être ?

« Ka mutu to haerenga inaianei ! a hurlé Taniwha.

- KIA KAUPAPA KI TE KORERO ANA !¹⁰ » a répondu Ao-Kehu, qui tuait depuis longtemps les Taniwhas.

Ao-Kehu, rejoignant maintenant le combat, l'a rendu plus facile. Plus tard, Ao-Kehu a ouvert l'estomac de Taniwha et le monstre est tombé au sol.

« Ka tahuna koe inaianei ki te reinga ! »¹¹ a dit Ao-Kehu.

Ao-Kehu a aidé nos héros à se relever, puis a remarqué que Taniwha s'était rétréci en scinque, une sorte de lézard. Maxime a regardé de plus près et a trouvé un morceau de la perle, et l'a donc récupéré !

« Nous avons trouvé le morceau de perle ! » se sont écriés en chœur Eve, Max et le dragon chinois.

Il leur fallait encore aller au Brésil pour terminer leur voyage...

¹⁰ « Votre voyage se termine maintenant !

- Vous pouvez toujours parler ! »

¹¹ « Vous allez maintenant brûler en enfer ! »



Chapitre 23

Après trois semaines en bateau, nos héros sont arrivés au Brésil, à Sao Paulo. Sur le parchemin, il y avait écrit que les prochains monstres à affronter étaient Boitatá et Cuca. Maxime et Evelyne sont entrés dans une grande forêt tropicale. Ils étaient fatigués, donc ils se sont couchés sous un arbre.

Le lendemain, ils ont continué leur voyage, en regardant les beaux oiseaux et les arbres magnifiques en été. Ils avaient chaud, alors ils sont entrés dans une grotte. Elle était effrayante, toute sombre et froide. Ils se préparaient pour affronter Boitatá en construisant chacun une épée en bois, quand ils ont entendu un grand bruit au fond de la grotte. Maxime était paralysé, et Evelyne est partie voir ce qui se passait.

Tout à coup est apparu Cuca : un grand et terrible crocodile bipède qui était une sorcière. Elle avait de longs cheveux blonds et des potions magiques. Evelyne était terrifiée :

« Aahhh ! a-t-elle crié.

- Ai que susto ! ¹²» a dit Cuca en même temps.

Evelyne et elle voulaient dire quelque chose, mais elles avaient trop peur et étaient médusées. Comme sa sœur prenait trop de temps, Maxime est allé la chercher. Quand il est arrivé au fond de la grotte, il a vu Cuca :

« C... c... c'est qu... qui ç... ça ? a-t-il bégayé.

- Je pense que c'est Cuca, le grand crocodile, mais je ne suis pas sûre. » a répondu Evelyne.

Tous les trois restaient silencieux pendant quelques minutes quand le gros monstre leur a demandé :

« Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites dans ma grotte ?

- Moi, je m'appelle Evelyne et lui, il s'appelle Maxime. On se prépare pour combattre Boitatá, l'effrayant serpent de feu, et on

¹² Oh, quelle surprise !

cherche aussi Cuca pour avoir les deux morceaux de perle qui restent pour terminer notre quête.

- Boitatá, il a pris presque toutes mes potions magiques. Je peux vous aider en vous donnant mon morceau de perle et après, on va affronter le monstre.

- OK. Maintenant, où votre morceau de perle ? » lui a demandé Evelyne.

La bête est allée le chercher. Elle est revenue avec son fragment de perle brillant :

« Tenez, maintenant on va tuer ce voleur ! a-t-elle dit.

- Attendez, on n'a même pas terminé de fabriquer nos épées ! a répondu Evelyne.

- D'accord, mais je vais le tuer toute seule ».

Après avoir fini de fabriquer leurs épées, nos héros et Cuca sont allés à la sinistre grotte de Boitatá pour le combattre. Quand ils sont arrivés et y sont entrés, Cuca a commencé à chanter :

« Nana neném que a Cuca vem pegar
Papai foi na roça Mamãe foi passear.¹³»

Ils ont entendu une voix sombre au fond de la grotte dire :

« Oh, vous êtes venus ! »

C'était Boitatá, un gros serpent avec du feu autour de lui. Son corps était couvert d'écailles et ses horribles yeux étaient rouges. Il était rapide et très agile.

« Je vais te tuer ! a murmuré Cuca.

- Je ne sais qu'une seule chose, Cuca : Eu vou te derrotar !¹⁴»

Après ces mots, Cuca, furieuse, a lancé un poison venimeux sur Boitatá, mais celui-ci l'a facilement dévié. Le gros serpent a avancé sur l'autre bête et l'a brûlée. Maxime, en regardant tout ça, a chuchoté :

« J'ai une idée ! Evelyne, tu vas à droite et moi, je vais à gauche et on le distrait en utilisant ton lance-pierre. Cuca, vous avancez au milieu et vous l'attaquez.

¹³ Musique brésilienne : « Dors bébé que Cuca va chercher. Papa est allé à la ferme, Maman est allée s'amuser. »

¹⁴ Je vais te vaincre !

- OK ! » ont répondu Cuca et Evelyne.

Les enfants se sont dirigés chacun d'un côté et Evelyne l'a distrait avec son lance-pierre et Cuca a lancé un autre poison pour le tuer. Surpris, Boitatá a crié ses derniers mots :

« Non ! Ce n'est pas possible ! Comment ! ?

- La ruse ! » lui a répondu Maxime.

Après l'avoir tué, Cuca a récupéré ses potions et Maxime a pris le dernier morceau de perle.





Chapitre 24

Après deux semaines de traversée en bateau et en bus, Evelyne et Maxime sont arrivés à Chamonix. C'était une ville située dans les Alpes, en France. Le Mont-Blanc s'élevait juste à côté. En suivant les indications du vieux parchemin du dragon chinois, le frère et la sœur ont commencé à escalader le Mont-Blanc. Ils ont grimpé longtemps dans la neige éblouissante avant de trouver l'entrée d'une grotte sombre : la Grotte du Destin.

Elle était gigantesque. Ils se sont avancés dedans et ils ont vu des parois humides et des bestioles : des rats, des serpents et le pire de tout, des mygales. Leur venin était mortel, une seule piqûre et s'en était fini de votre vie. Malheureusement, ils devaient reconstituer la perle. Ignorant leur peur, ils ont continué d'avancer. Pour mieux voir leur chemin, ils ont allumé une chandelle qu'ils avaient trouvée dans une forêt en Macédoine (il y avait énormément de bougies en Macédoine). Tout à coup, ils ont entendu une voix grave, puissante :

« Héhéhé ! Pour accéder à la stèle magique, vous devez continuer sur ce chemin sinueux que j'ai truffé de pièges ! Il n'y a pas d'alternative ! C'est le seul chemin ! a ricané la voix. Ah ! Pour votre gouverne, je suis le dragon qui a cassé la perle de sagesse ! »

Les enfants étaient inquiets et terrorisés, surtout Maxime qui était très peureux. Surmontant leur frayeur, ils se sont avancés dans l'obscurité. Ils ont entendu le mauvais dragon commenter :

« Hahaha ! Voici mon premier piège. »

En effet, ils ont repéré un gouffre profond et long de dix mètres, ce qui le rendait impossible à traverser pour un humain.

« Peut-être qu'un félin y arriverait, mais sûrement pas nous ! s'est écriée Eve.

- C'est sûr ! a acquiescé Maxime. Mais... attends, en parlant de félin, il y a la Bête du Gévaudan qui nous a donné un sifflet ! Si on siffle trois fois dedans, le loup viendra nous aider ! Peut-être que nous pourrions monter sur son dos, il sautera par-dessus le précipice et nous serons tirés d'affaire ! » a-t-il proposé, heureux d'avoir trouvé une solution.

Evelyne a sorti le sifflet de son sac et a sifflé trois fois. Il y a eu une bourrasque, puis la Bête du Gévaudan est apparue. Son pelage noir se fondait parfaitement dans la pénombre. Elle leur a demandé en quoi elle pouvait les aider et les enfants ont répondu qu'il faudrait qu'elle les transporte de l'autre côté du précipice.

« C'est d'accord, a-t-elle accepté, dans tous les cas, j'ai promis de vous aider. Montez ! »

Le loup s'est incliné et la fratrie a grimpé sur son large dos. Le canidé a reculé pour prendre de l'élan, puis il s'est élancé, a fait un bond magistral et s'est réceptionné délicatement de l'autre côté du gouffre.

« Et voilà ! Je vais continuer avec vous pour vous aider » a-t-il affirmé.

Les trois héros ont continué leur chemin, s'aventurant plus loin dans le noir profond de la grotte, que même la lueur de la chandelle ne pouvait percer. Ils ont marché longtemps les uns à côté des autres, en se serrant pour se donner du courage, mais Evelyne était anxieuse de savoir ce que le dragon leur avait préparé et elle est partie devant.

Plus loin, elle a découvert une porte sans poignée et deux grands seaux. L'un d'eux était accroché au bout d'une corde. L'autre était posé par terre et il était rempli de gros et lourds morceaux de pierre. Evelyne, bouleversée, s'est mise à tirer sur la corde. La porte s'est soulevée de quelques centimètres, juste assez pour passer son pied dessous, ce que Eve a fait. Elle a lâché la corde et a poussé un cri de douleur en retirant son pied rapidement. La porte a claqué, faisant un bruit épouvantable qui

a résonné fortement dans la grotte. Elle s'est écroulée sur le sol humide de la caverne, ne sentant plus son pied qui avait été écrasé sous la lourde porte de pierre. Derrière elle, le son des pas rapides de son frère et de la Bête du Gévaudan se rapprochaient. Les dents serrées, Evelyne a enlevé sa chaussure qui l'avait bien protégée. Avec son écharpe, elle a fait un tourniquet autour de sa cheville, pour couper le sang. Elle a entendu l'écho de l'appel de son frère et s'est empressée de lui répondre pour le guider de sa voix jusqu'à elle. Une fois le petit groupe réuni, Eve leur a expliqué ce qui s'était passé, et Max est allé inspecter la lourde porte. Après un instant, il a appelé la Bête du Gévaudan et lui a demandé de tirer sur la corde épaisse. Malgré tous ses efforts, la Bête ne pouvait lever suffisamment cette masse pour qu'un homme puisse passer en dessous. Evelyne a renfilé sa chaussure, s'est levée et, en voyant le regard inquiet de son frère, les a assuré qu'elle pouvait marcher, sauter et même courir si besoin. Elle leur a montré l'autre seau rempli de grosses pierres qu'ils n'avaient pas vu. Comme d'habitude, Maxime a compris immédiatement ce qu'il fallait faire. Il s'est penché et a fait rouler avec difficulté une pierre sur son bras. En se redressant, il a dit, essoufflé :

« Tu pourrais m'aider !

- À quoi faire ? lui a demandé sa sœur, qui ne savait pas ce qu'il voulait dire.

- À mettre les roches dans le seau », a-t-il répondu, comme si c'était évident.

Les deux héros se sont mis au travail, hissant et tenant les maudites pierres à bout de bras avant de les pousser dans le seau. Peu à peu, sous le poids des roches, le seau a commencé à descendre. Et donc, la porte a commencé à monter. Petit à petit, l'écart entre la porte et le sol est devenu plus conséquent : 25 cm ; 50 cm ; 75 cm, jusqu'à ce qu'un humain ou un animal puisse se faufiler en dessous à quatre pattes. Justement, la Bête du Gévaudan leur a dit de s'arrêter. En voyant le passage qu'ils avaient ouvert, de stupeur, ils ont lâché les pierres qu'ils portaient. Un serpent venimeux était sorti du seau pour leur bloquer le passage. Par chance, comme ils avaient lâché les pierres après

avoir vu le serpent, celles-ci se sont écrasées sur la peau du reptile, ce qui l'a tué. Sans se préoccuper de ce à quoi ils venaient d'échapper, nos héros fatigués sont vite passés par le trou qu'ils avaient débloqué.

Malheureusement, il y avait beaucoup d'autres pièges plus dangereux et fatiguant les uns que les autres. La petite troupe a continué son chemin en reprenant des forces. Au bout d'un moment, Maxime et Evelyne ont aperçu un téléphone au loin. Ce téléphone était encore allumé. Ils s'en sont approchés et Evelyne l'a pris et a commencé à le regarder. Mais tout d'un coup un son assourdissant a retenti dans l'engin. Evelyne l'a jeté et, à ce moment-là, une fumée est sortie du téléphone. Cette fumée était toxique. Les deux adolescents et le loup se sont évanouis. Le mauvais dragon en a profité pour leur dérober un éclat de perle. Il a même voulu les tuer, mais le bon dragon chinois gardait de loin un œil sur eux, grâce à ses pouvoirs surnaturels. Se matérialisant d'un coup, ce dernier s'est interposé entre les héros et le monstre, qui savait qu'il était bien plus faible que son pareil. Le voleur s'est enfui lâchement et est allé se cacher dans les profondeurs de la grotte. Le gentil reptile, quant à lui, grâce à ses forces magiques, a dressé un champ magnétique autour des dormeurs pour les protéger des esprits mal intentionnés et surtout du cruel dragon. Puis, sachant qu'il ne pouvait pas rester plus de dix minutes à proximité de sa perle brisée, au risque de la changer en perle maléfique, il s'est envolé. Les dragons chinois, comme il leur était interdit de perdre ou de casser leur perle de sagesse, seraient punis s'ils le faisaient. La punition était de voir leur perle bénéfique se métamorphoser en une perle maléfique, ce qui aurait été un supplice pour eux.

Peu de temps après, les dormeurs se sont réveillés. Encore sonnés, ils se sont levés et, se rappelant leur mission, se sont mis en route en soupirant. Soudain, Evelyne a repéré un étrange morceau de papier. Elle l'a ramassé et l'a déplié.

« Bah, ce ne sont que des nombres insignifiants.

Elle a voulu déchirer et jeter le papier, mais son frère, qui était plus ingénieux qu'elle, l'a empêchée de le faire.

- Mais réfléchis un peu ! Peut-être que nous aurons besoin de ce papier plus tard ! Au moins, si nous ne l'utilisons pas maintenant, il pourrait nous être utile pour allumer un feu car dans cette grotte putride et humide, ce sera difficile d'en déclencher un.

- Pffff... Prends-le si tu veux... »

La Bête du Gévaudan a roulé des yeux, exaspérée par leurs chamailleries. La petite troupe a continué de marcher et elle est enfin arrivée devant un pont en pierre. Les pierres qui le composaient étaient particulières : deux pierres par rangée avaient des chiffres finement calligraphiés à l'encre rouge. Ces chiffres étaient numérotés de 1 à 44.

« Étrange... Ce doit être encore un piège, méfions-nous, a dit le grand canidé.

- Tu as raison, avançons-nous prudemment et lentement sur le pont. » a confirmé Maxime.

C'est ce qu'ils ont fait. Ils se sont approchés à pas mesurés vers le pont. Evelyne a fait un premier pas. Quand elle a posé son pied sur la surface rugueuse du pont, quelque chose a filé vers elle. Elle a eu tout juste le temps de l'esquiver. En se retournant, elle a vu une flèche fichée dans la paroi de la grotte. Eve a fait un autre pas, histoire de voir si toutes les pierres étaient piégées. À peine avait-elle posé le pied qu'une boule de lave a roulé vers la jeune fille. Heureusement, l'adolescente l'a vue et elle l'a évitée. Elle est revenue vers son frère, impuissante :

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? À moins de se faire tuer en traversant ce pont ou de tourner les talons, je ne vois pas ce que l'on peut faire. »

Alors son frère a eu une excellente idée et, avec un air moqueur, il a sorti le papier que sa sœur avait voulu jeter.

« Ah oui, tu ne vois pas d'autres possibilités, eh bien figure toi que cet « inutile bout de papier », comme tu dis, nous sauve la

vie. Regarde ces chiffres rouges et compare-les à ceux qui sont sur le pont : ils ont la même couleur que ceux du papier. Je pense qu'il faut qu'on suive l'ordre des chiffres sur le papier et qu'on marche sur les chiffres qui correspondent sur le pont.

- J'y vais ! s'est écriée Eve, enthousiasmée.

- Attends un peu ! l'a retenue la Bête du Gévaudan, nous ne sommes pas sûrs que ce soit la bonne solution. Testons cette hypothèse en lançant des rochers sur les deux premiers chiffres indiqués sur la feuille. S'il ne se passe rien, cela voudra dire que nous pourrions franchir le pont sans crainte.

- C'est d'accord ! » ont accepté les enfants.

Ils ont pris deux rochers et les ont jetés l'un après l'autre sur les deux premiers numéros inscrits sur la feuille. Leur test a porté ses fruits, rien ne s'est passé. Heureux, le petit groupe s'est engagé sur le pont en sautant de pierres numérotées en pierres numérotées. Ainsi, ils sont arrivés sains et saufs de l'autre côté du pont.

« On a réussi ! » se sont écriés en chœur les adolescents en remerciant le canidé.

Fatigués mais déterminés, les aventuriers ont continué leur quête.

Tout à coup, le mauvais dragon qui les espionnait et qui attendait de voir si ses opposants franchiraient son terrible piège a surgi et s'est jeté sur eux, car il savait que le champ magnétique ne les protégeait plus. En même temps, il a déclaré :

« Bon, ça dure depuis trop longtemps. Je reconnais que vous êtes forts car vous avez déjoué tous mes pièges. Mais maintenant, vous allez tâter de mes griffes ! »

Les adolescents ont eu peur car ils savaient que les dragons chinois qui étaient du côté obscur avaient des griffes qui produisaient du poison mortel. Le monstre a bondi hors de l'obscurité, ses pattes tendues devant lui. Ils ont essayé de s'écarter, mais malheureusement Eve a été éraflée et le poison a infiltré son corps. Il ne lui restait que quelques heures à vivre. Heureusement, la Bête du Gévaudan était présente et comme la

salive de chien aide la cicatrisation et agit positivement pour le corps, celui de l'énorme loup aussi, et même de façon amplifiée. Le monstre a déroulé son énorme langue et l'a délicatement posée sur le bras droit de l'adolescente. Evelyne s'est sentie de nouveau pleine de force. Le poison a quitté instantanément son corps. Furieuse contre le dragon chinois, la jeune fille a dégainé son couteau suisse bien aiguisé et a relevé la tête vers le dragon cruel. C'était la première fois qu'elle le voyait entièrement, grâce à la lumière de la chandelle que tenait toujours Maxime, pétrifié sur place.

L'horrible dragon était très laid. Ses écailles étaient toutes noires ou marron, contrairement à celles du bon dragon chinois qui étincelaient de mille feux. Effectivement, il avait de nombreuses et longues griffes recouvertes de terre et de sang. Une crinière de lion ébouriffée et sale entourait une face ronde de laquelle pendaient des lambeaux de chair pourrie.

Eve s'est jetée sur le monstre et est entrée avec lui dans un corps à corps frénétique. Il l'attaquait et elle lui rendait coup pour coup. C'était une danse de mort, chaque coup ouvrait une plaie sanglante dans le corps des deux combattants. Heureusement, grâce à la bête du Gévaudan, Evelyne était immunisée contre le poison. Le grand loup et Max les ont observés, fascinés par le spectacle qui se présentait à eux. Ensuite, ils se sont joints au combat pour aider l'adolescente, qui peinait contre l'horrible bête redoutable. À eux trois, ils ont repoussé le monstre et l'ont fait reculer. Le cruel dragon chinois n'a pas vu son propre piège et est tombé dedans en hurlant de colère. C'était le dernier et le pire des pièges. La personne qui tombait dedans allait directement au Tartare, qui était l'équivalent grec de l'Enfer, et y restait à jamais. Tel a été le sort du terrible dragon chinois. Sa cruauté était finalement punie.

Les vainqueurs, encore émus, se sont redressés et ont continué leur route vers la stèle magique. Soudain, la Bête du

Gévaudan a trébuché sur quelque chose : c'était un morceau de perle de sagesse.

« Tiens, c'est bizarre, je pensais qu'on avait tous les morceaux de perle. Je pense que ce maudit dragon en a volé un quand la perle s'est brisée, s'est étonné Maxime, qui ne savait pas que c'était l'horrible monstre qui le leur avait volé.

- Je suis d'accord avec toi. » a affirmé Evelyne.

Les enfants ont ramassé le fragment et l'ont fourré dans un des sacs à dos.

Après beaucoup de marche, le groupe est arrivé devant un renfoncement profond dans la grotte. Ils se sont approchés et ont découvert la stèle miraculeuse, qui dégageait une aura cristalline. Elle était magnifique et intimidante car sa taille était imposante. La stèle dépassait de deux têtes les enfants et d'une demi-tête la Bête du Gévaudan. Ils s'en sont approchés, mais cela leur semblait trop facile.

« Faites attention, peut-être que notre maléfique ennemi a dissimulé un piège à cet endroit, car il est bien retors », les a alertés le grand loup.

La troupe avançait à pas comptés, lentement, en redoutant de se faire piéger. Tout à coup, un flot de bestioles a commencé à déferler sur eux. Malheureusement, ce n'étaient pas de simples animaux, mais des êtres vivants venimeux, des scorpions, des mygales et des veuves noires, des boas, des cobras royaux et des vipères, et bien d'autres encore. Les enfants étaient désespérés et ne savaient pas quoi faire, quand la Bête du Gévaudan leur a dit :

« Comme nous sommes si près du but, et que c'est vous qui avez tous les morceaux de perle de sagesse, je vais me sacrifier pour vous. Je vais me jeter de tout mon poids sur ces horreurs, et comme le renfoncement n'est pas très large, je les écraserai toutes, même si au passage elles me piquent.

- Nonnnnnnn ! » ont hurlé le frère et la sœur, mais c'était trop tard.

Le canidé a fait ce qu'il avait prévu. Le bête s'est élancé en avant et a écrasé toutes les bestioles, sans exception. Elle est restée allongée et elle respirait difficilement. La fratrie a accouru en pleurs au chevet du loup. Le majestueux monstre a relevé la tête avec une lueur chaleureuse dans les yeux.

« Ne vous inquiétez pas, dans tous les cas je vais mourir une seconde fois, puis je revivrai. Je ne sais pas si vous connaissez mon histoire, mais dans celle-ci, les villageois pensent m'avoir tué, puis ils me revoient une fois et disent que je reviens d'entre les morts. Je suis immortel. »

Les héros ne savaient pas si cela était vrai ou pas, ils pensaient surtout que la Bête du Gévaudan disait ça pour les reconforter. Quand le canidé a fermé ses paupières pour toujours, ou du moins jusqu'à sa renaissance, la fratrie a sorti tous les fragments de perle de sagesse et les a assemblés sur la stèle majestueuse qui se dressait sur la petite plateforme. Les fragments ont commencé à se souder et à briller de plus en plus fort. Quand tout s'est éteint après quelques secondes, les héros se sont retrouvés entourés par un épais brouillard qui s'était levé, signe que tout était redevenu comme avant. La sagesse et l'intelligence étaient revenues dans le monde et le Mal avait disparu. Tous les humains qui avaient été affectés par la perle brisée étaient revenus à leur aspect initial.

Chapitre 25

Quand le brouillard s'est dissipé, les enfants ont remarqué qu'ils avaient été transportés chez eux. Leurs parents sont entrés dans le salon et ont pleuré en voyant leur progéniture. Tout le monde s'est embrassé chaudement ; le bonheur emplissait tous les cœurs. Les adolescents ont parlé de la lettre de leur grand- mère, en pensant, malgré leur tristesse, qu'elle leur avait permis de vivre de grandes choses. Ils ont ensuite raconté tout leur périple, sans omettre aucun détail. Leurs parents les ont informés que depuis leur départ, plus d'un an s'était écoulé. Les héros étaient surpris, ils n'avaient pas vu le temps passer. En repensant à toute leur aventure, ils se sont dit que c'était bien de s'aider, pour avoir plus de courage et de solutions. Ils ont réalisé que le monde reposait sur un équilibre précaire, qu'un rien pouvait faire chavirer.

Mais la quête était finie, et la vie a repris son train-train quotidien.

Table des matières

Prologue	5
Chapitre 1	9
Chapitre 2	13
Chapitre 3 : La bête du Gévaudan – France Malina	17
Chapitre 4 : Le fantôme de la Tour de Londres – Angleterre Klara	23
Chapitre 5 : Screaming Skull – Angleterre Paul	27
Chapitre 6 : Puca – Irlande Mira	31
Chapitre 7 : Werwolf, le loup-garou – Allemagne Lotta et Till	39
Chapitre 8 : Kleeblatt – Allemagne Hannah	43
Chapitre 9 : Le Gobelin – Allemagne Adrien	47
Chapitre 10 : Le Basilique – Pologne Milena	49
Chapitre 11 : Le dragon de Wavel – Pologne Jadwiga	53
Chapitre 12 : Vlad III Basarab – Roumanie Emilia	57
Chapitre 13 : Krampus – Autriche Nikola	59
Chapitre 14 : Baba Roga – Macédoine Jana	63

Chapitre 15 : Gigante Adamastor - Portugal Afonso	67
Chapitre 16 : Boutelis – Algérie Awab et Idriss	69
Chapitre 17 : Bounab – Algérie Awab	73
Chapitre 18 : Anubis – Egypte Toqa	77
Chapitre 19 : Abu Kees – Liban Aaliyah	79
Chapitre 20 : Kaliya – Inde Anooka	81
Chapitre 21 : Le Oni – Japon Enzo et Hayato	91
Chapitre 22 : Taniwha - Nouvelle-Zélande Jordan	97
Chapitre 23 : Boitató et Cuca – Brésil Ana-Laura et Enrico	101
Chapitre 24	105
Chapitre 25	115